ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

2304 4 JUIN 2013 – PARIS

ART IMPRESSIONNISTE & MODERNE

ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

BRIEST POULAIN F.TAJAN ARTCURIAL

ART IMPRESSIONNISTE & MODERNE

MARDI 4 JUIN 2013 À 11H
PARIS – 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES



ART IMPRESSIONNISTE & MODERNE

MARDI 4 JUIN 2013 À 11H
PARIS – 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES



ARTCURIAL
BRIEST – POULAIN – F.TAJAN

7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

ASSOCIÉS

Francis Briest, Co-Président
Hervé Poulain
François Tajan, Co-Président

Fabien Naudan, Vice-Président

Directeurs associé sénior
Martin Guesnet

Directeurs associés
Stéphane Aubert
Emmanuel Berard
Olivier Berman
Isabelle Bresset
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert
Matthieu Lamoure

ART IMPRESSIONNISTE ET MODERNE II
VENTE N°2304

Téléphone pendant l'exposition :
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 63

Commissaire-priseur :
Francis Briest

Spécialistes :
Bruno Jaubert
Directeur associé
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 35
bjaubert@artcurial.com

Olivier Berman
Directeur associé
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 67
oberman@artcurial.com

Spécialiste Italie :
Gioia Sardagna Ferrari
Tel. :+39 02 497636 50
gsardagnaferrari@artcurial.com

Directeur Europe Centrale :
Caroline Messensee
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 72
cmessensee@artcurial.com

Spécialiste junior, catalogueur :
Priscilla Spitzer
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 65
pspitzer@artcurial.com

Spécialiste junior :
Tatiana Ruiz Sanz
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 34
truizsanz@artcurial.com

Renseignements :
Florent Wanecq
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 63
fwanecq@artcurial.com

Alexia de Cockborne
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 21
adecockborne@artcurial.com

Recherche et authentification :
Jessica Cavalero
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 08
jcavalero@artcurial.com

Historienne de l'art :
Marie-Caroline Sainsaulieu

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Vendredi 31 mai
11 - 19h
Samedi 1er juin
11 - 18h
Dimanche 2 juin
14 - 18h
Lundi 3 juin
11 - 17h

VENTE
LE MARDI 4 JUIN 2013
À 11H

Catalogue visible sur internet
www.artcurial.com

Comptabilité acheteurs
Marion Carteirac
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 45
mcarteirac@artcurial.com

Comptabilité vendeurs
Vanessa Favre
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 51
vfavre@artcurial.com

Ordres d'achat, enchères par téléphone :
Elodie Landais
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 51
bids@artcurial.com

Illustrations :
Couverture - lot 69
Deuxième de couverture - lot 72
Page 2 - lot 100



INDEX

A
ALTMANN, Alexandre – **93 à 95**
ARP, Hans - **121**

B
BAUCHANT, André – **87**
BOUDIN, Eugène – **60 à 76**
BORES, Francisco – **115**
BUFFET, Bernard - **130**

C
Joseph CSAKY - **116**

F
FILIGER, Charles – **78**
FINI, Léonor – **128 et 129**

G
GIACOMETTI, Diégo – **90, 106**
GONZALEZ, Julio - **105**
GUILLAUMIN, Armand – **84**

H
HERBIN, Auguste – **112**

J
JACOB, Max - **113-113bis**

K
KERMADEC, Eugène de – **117** et **118**

L
LALOY, Yves – **123 à 125**
LEGER, Fernand – **107**
LHOTE, André - **114**
LOISEAU, Gustave – **82**
LUCE, Maximilien – **83**

M
MAGNELLI, Alberto - **120**
MAGRITE, René - **108**
MALIAVINE, Philippe – **99**
MAUFRA, Maxime – **79**
MARQUET, Albert – **85**
MATISSE, Henri - **102**

O
OZENFANT, Amédée – **126 et 127**

P
PICASSO, Pablo – **103, 104**
PIGNON, Edouard - **132**
PISSARRO, Camille – **77**
PISIS, Filippo de – **88, 89**

R
RABUZIN, Ivan - **131**
ROUAULT, Georges – **91**

S
SAN YU ou CHANG YU – **109 à 111**
SURVAGE, Léopold - **119**

T
TARKHOFF, Nicolas Alexandrovitch – **96 à 98**

U
UTRILLO, Maurice - **92**

V
VALENSI, Henri - **122**
VALTAT, Louis – **86**
VAN VELDE, Bram - **100**
VAN DONGEN, Kees - **101**
VUILLARD, Edouard – **80, 81**

ARTCURIAL LIVE BID
Assistez en direct aux ventes aux enchères d'Artcurial et enchérissez comme si vous y étiez, c'est ce que vous offre le nouveau service, Artcurial Live Bid.
Pour s'inscrire : www.artcurial.com

EUGENE BOUDIN:
DIX-SEPT ŒUVRES
D'UNE COLLECTION PARISIENNE



Le peintre Eugène Boudin (1824-1898) est aujourd'hui célèbre. On apprécie ses vues en plein air montrant la plage de Trouville fréquentée sous le Second Empire par des personnages en costume de ville. On connaît ses marines et ses études de ciel. Son art, sa façon de voir, sa technique ont préfiguré l'impressionnisme, mouvement auquel il est aujourd'hui quasi assimilé. Mais Boudin n'est pas assez célèbre pour avoir bénéficié jusqu'à aujourd'hui d'une exposition retraçant l'ensemble de son œuvre ni d'une monographie savante qui en présenterait tous les contours. D'où l'intérêt de l'exposition que le musée Jaquemart-André à Paris consacre à Eugène Boudin jusqu'au 22 juillet et celui de la vente publique d'un ensemble d'œuvres variées et très significatives de l'artiste en provenance d'une collection privée qu'organise au même moment la maison Artcurial à l'hôtel Dassault à Paris. Ces deux événements permettent d'apprécier l'art de ce peintre en montrant ses tableaux et ses dessins et de bien faire comprendre sa démarche et sa place dans l'art de son temps. Les uns et les autres sont riches de conséquences, Claude Monet ayant reconnu sa dette envers lui et affirmé à plusieurs reprises, et encore en 1920 dans une lettre à Gustave Geffroy, alors que Boudin avait disparu depuis plus de 20 ans : « Je considère Eugène Boudin comme mon maître… Je dois tout à Boudin et je lui suis reconnaissant de ma réussite. »

Eugène Boudin est en effet le peintre du plein air, des vues sur le motif rapidement brossées pour en saisir le caractère éphémère. Fils de marin, tenant au Havre une boutique de papeterie où il montre des tableaux des artistes de passage, autodidacte, il décide de se consacrer à la peinture et se rend à Paris pour copier les maîtres du paysage flamand et hollandais qu'il admire. Comme tous les artistes de cette époque, il est marqué par Paulus Potter. Une bourse de la ville du Havre lui permet de parfaire sa formation. Il peint déjà sur le motif des paysages, des bords de mer, des vues de port qui ont à voir avec les sujets et la manière des artistes de l'Ecole de Barbizon, Théodore Rousseau, Constant Troyon, Charles-François Daubigny, ainsi qu'avec ceux des romantiques Eugène Isabey et Paul Huet quand ils représentent la mer et le ciel. Boudin simplifie, décide rapidement, éclaircit sa palette, exécute vite. Il a trouvé son style, fait de compositions simples, organisées en bandes parallèles horizontales, peintes de couleurs relativement claires, sans souci du détail, privilégiant au contraire les ensembles, mettant l'accent sur les taches, faisant de la rapidité un critère de son art, afin de pouvoir traduire au plus près ce qui le captivera toute sa vie : la lumière, l'atmosphère changeante, les ciels qui bougent, la mer et ses reflets dansants.

Il aura rencontré en 1859 Courbet et Baudelaire qui appréciera ses pochades, se sera lié avec Johan Barthold Jongkind dont il avait fait la connaissance en 1862, avec qui il travaillera et qui l'influencera et surtout aura découvert en 1858 Claude Monet, de 16 ans son cadet, à qui il fera tout connaître. Eugène Boudin commence en 1862 sa série des plages qui ne rencontra aucun succès, puis il diversifie ses sujets en peignant des ports, des estuaires, des bords de rivière, en quittant la Normandie pour se rendre en Belgique et en Hollande. Il participe à la première exposition impressionniste chez Nadar en 1874 à Paris avec plusieurs œuvres. Il accède à une certaine notoriété à partir de 1883, grâce à la vogue de l'impressionnisme et après que Durand-Ruel, le marchand de cette école, se soit intéressé à son travail.

L'ensemble des oeuvres présentées ici est très représentatif de son art, qui comporte des peintures *(La vue des falaises d'Étretat [lot 13])*, des dessins à l'aquarelle *(La rade d'Anvers [lot 5])*, des croquis *(Un paysan avec son troupeau de vaches [lot 2])*. On voit des ports *(Le Havre [lot 12], Portrieux, Rotterdam [lot 7])*, des embouchures et des rades *(Trouville [lot 8], Camaret [lot 15])*, les rives de cours d'eau *(La rivière morte à Deauville [lot 9])*, des scènes de genre *(Berck, groupe de pêcheuses [lot 16])*, des études d'atmosphère par temps gris ou au soleil couchant. Les compositions sont organisées en registres selon la tradition hollandaise avec la mer pour un tiers et parfois moins et le ciel pour les autres tiers de la surface. Boudin est le « peintre des ciels », comme l'a déclaré Corot. On le voit dans *La rivière morte à Deauville, La rade de Camaret, Trouville, La jetée, marée basse, Étretat, bateaux de pêche sur la plage, falaise d'aval, Portrieux, bateaux de pêche, temps gris,* où le ciel est travaillé par grandes masses, rapidement brossé et toujours rendu au moyen de tonalités grises. Les détails sont secondaires. Les gréements des bateaux, la silhouette des navires sont donnés sommairement, comme le montrent le tableau *Le Havre, un bassin [lot 10]* ou l'aquarelle *Environ de Plougastel [lot 3]*. Les lointains et les premiers plans sont enlevés (Bretagne marine). La couleur maîtrisée est restreinte aux gris et aux ocres, Boudin jouant sur les valeurs. Sa facture, toujours rapide, est parfaitement maîtrisée tout comme son maniement du dessin, ce que donne à voir *La rade d'Anvers [lot 5]*, magnifique de souplesse et d'exactitude dans la notation. Eugène Boudin est un véritable peintre de paysages, amoureux de la nature et de ses changements. Pour la représenter, sans convention, au plus près de ses impressions, il s'est donné les moyens d'y parvenir et les a mis à la disposition des autres. On voit l'usage qu'ils en ont fait.

Serge Lemoine
Ancien président du Musée d'Orsay

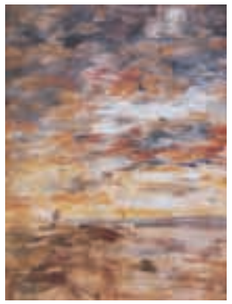


Fig. 1 : Eugène Boudin, *Étude de ciel au couchant*, v. 1888-1895. Le Havre, musée des Beaux-arts.



Fig. 2 : Claude Monet, *Impression, Soleil levant*, 1872. Paris, musée Marmottan.

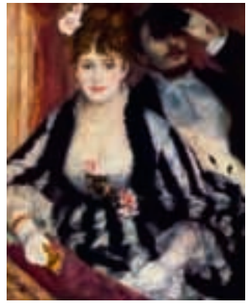


Fig. 3 : Pierre Auguste Renoir, *La Loge*, 1874. Londres, Courtauld Institute Gallery.



Fig. 4 : Camille Pissarro, *Gelée blanche à Ennery,* 1873. Paris, musée d'Orsay



Fig. 5 : Edgar Degas, *La Classe de danse*, c. 1874. Paris, musée d'Orsay.



Fig. 6 : Photographie d'une salle des Grafton Galleries. De chaque côté de la porte, 6 tableaux de Boudin.

EUGÈNE BOUDIN ET LES PEINTRES IMPRESSIONNISTES

Fort des encouragements donnés par Millet, Eugène Boudin[1] décide de se consacrer entièrement à la peinture en 1844. Il a vingt ans. Dès 1849, ses premières toiles sont achetées par Pierre-Firmin Martin, marchand de tableaux au Havre, qui lui conseille d'exécuter de petits formats, plus faciles à vendre. En 1851, doté d'une bourse offerte par la ville du Havre, il part pour Paris afin d'étudier pendant trois ans la peinture. En réalité, le jeune peintre passe le plus souvent son temps à Rouen, à Caen et sur les plages du littoral où, dans le travail en plein air, éclot la grâce de son style : « Nager en plein ciel. Arriver aux tendresses du nuage. Suspendre ces masses au fond. Bien lointaines dans la brume grise, faire éclater l'azur. Je sens tout cela venir, poindre dans mes intentions … » note-t-il dans un carnet, en décembre 1856.

Autodidacte, Boudin n'a jamais fréquenté les ateliers parisiens, préférant le contact des grands maîtres qu'il copie au Louvre et une confrontation fructueuse avec ses contemporains. Son œuvre assure le lien entre les peintres de l'École de Barbizon, venus à Honfleur, et les peintres impressionnistes. Boudin est séduit par la sérénité de Corot, amusé par la nervosité de Daubigny, ému par la délicatesse d'Harpignies ; il écoute Jongkind qui lui conseille de garder toujours la saveur de l'ébauche, lui faisant découvrir l'art synthétique de ses aquarelles, tandis que Courbet l'affranchit de sa timidité.

Artiste sans renom, Boudin rencontre Monet au Havre en 1858 et devient son professeur. Monet a dix-huit ans et sait dessiner. Il percevra auprès de Boudin non pas les valeurs traditionnelles du modelé, mais l'analyse des formes colorées qui implosent sous la lumière et la brise. Monet confiera, après leur première séance en plein air, que « par le seul exemple de cet artiste épris de son art et de son indépendance, [sa] destinée de peintre s'était ouverte. »[2]

La notoriété vint au Salon de 1859, où Boudin expose *Le Pardon de Sainte-Anne-la-Palud au fond de la baie de Douarnenez (Finistère).* Charles Baudelaire, qui passait l'année 1859 à Honfleur, à la Maison-joujou, chez sa mère, Caroline Aupick, avait vu les œuvres de Boudin et s'était « régalé de la vue des ciels au pastel ».[3] Le poète, qui était aussi critique d'art, fit paraître en juin-juillet 1859, dans la *Revue française*, des comptes-rendus du Salon ; il consacre à l'artiste de longues lignes qui demeurent encore aujourd'hui les plus fameuses : « La légende cachée avec la main, vous devineriez la saison, l'heure et le vent. Je n'exagère rien. J'ai vu. A la fin, tous ces nuages aux formes fantastiques et lumineuses, ces ténèbres chaotiques, ces immensités vertes et roses et ajoutées les unes aux autres, ces fournaises béantes (fig. 1), ces firmaments de satin noir ou violet, fripé, roulé ou déchiré, ces horizons en deuil ou ruisselants de métal fondu, toutes ces profondeurs, toutes ces splendeurs me montèrent au cerveau comme une boisson capiteuse ou comme l'éloquence de l'opium. »

À l'initiative de Monet, Boudin participe en 1874 à la première exposition impressionniste avec un tableau. A ses côtés, Cézanne, Degas, Monet, Renoir, Sisley. Monet expose *Impression, Soleil levant* (fig. 2), Renoir *La loge* (fig. 3), Pissarro, *Gelée blanche* (fig. 4) et Degas, *La Classe de danse* (fig. 5). Boudin ne participera plus à aucune autre exposition avec le groupe, préférant, comme Edouard Manet et Eva Gonzalès, le Salon officiel.

A cette époque où il n'y avait plus à proprement parler de mécènes, Paul Durand-Ruel eut l'idée géniale et généreuse de répondre à l'appel des peintres en butte à l'adversité en inventant le rôle du marchand-mécène. L'artiste en effet n'avait que peu de contact avec le public et pouvait rester isolé, si le Salon refusait de l'exposer. Paul Durand-Ruel, en exposant leurs œuvres, va sauver les artistes de la misère, et souder le groupe : ainsi Boudin expose-t-il avec Pissarro, Monet et Mary Cassatt chez Durand-Ruel en 1883. Dans ses *Mémoires*, Paul Durand-Ruel écrivait : « J'organisai successivement de janvier à juillet 1883 cinq expositions spéciales d'œuvres de Boudin, de Monet, de Renoir, de Pissarro et de Sisley qui toutes attirèrent l'attention publique et contribuèrent à modifier l'opinion de beaucoup de personnes à leur égard. J'avais eu soin, pour bien montrer que ces expositions étaient faites dans l'intérêt des peintres, d'emprunter des tableaux de chacun d'eux aux principaux amateurs qui en possédaient. »[4]

Emprunter certes, mais acheter aussi. Durand-Ruel achète dès 1872 les tableaux et les aquarelles de Boudin, mais c'est en 1881 qu'il acquiert le fonds de l'atelier. L'artiste rapporte à Ferdinand Martin[5], le 5 février 1881 : « L'année venait à peine de commencer que Durand-Ruel est venu un matin ; je lui montre quelques toiles. Il me dit : « Je les prends. Et celle-ci et celle-là. – Bon, dis-je, toutes ? – Toutes. – Moi qui étais embarrassé de mon stock, […] j'ai pris au mot ce cher homme et ai commencé à lui livrer toutes mes tartines ».

Le calendrier des expositions de Durand-Ruel va bon train, malgré des moments difficiles. Boudin est à l'honneur avec une exposition

[1] Eugène Boudin (Honfleur 1824 – Deauville 1898).
[2] *Eugène Boudin par ses contemporains (Baudelaire, Monet, Zola)*, Les Éditions de Paris, 2013, p. 38.
[3] On peut aujourd'hui admirer grand nombre des « ciels au pastel » au Musée des Beaux-arts du Havre.
[4] Lionello Venturi, *Les archives de l'Impressionnisme*, Burt Franklin, New York, N.Y., 1968, p. 213.
[5] ami d'Eugène Boudin



Fig. 7 : Claude Monet, *La gare Saint-Lazare à l'extérieur (le signal)*. Hanovre, Niedersächsisches.



Fig. 8 : Claude Monet, *Terrasse à Sainte-Adresse*, 1867. New York, Metropolitan Museum of Art.



Fig. 9 : Eugène Boudin, *La plage de Trouville*, 1867. Paris, musée d'Orsay.

particulière en 1889 à Paris, en 1898 à New York[6], et notamment à Londres, en 1905, aux Grafton Galleries où Durand-Ruel ouvre une grande exposition impressionniste comprenant 59 œuvres de Monet, 49 de Pissarro, 38 de Boudin, 37 de Sisley, 35 de Degas, 19 de Manet, 13 de Berthe Morisot et 10 de Cézanne (fig. 6). Une seule œuvre fut vendue lors de cet événement, un Boudin.

En cette fin de siècle, le chemin de fer invente la plage pour le plus grand bonheur des peintres et de leurs amis poètes : « Emporte-moi, wagon, enlève-moi, frégate… » écrivait Baudelaire[7]. La gare Saint-Lazare inspira à Monet des œuvres magnifiques où les nuages de fumées forment d'étranges volutes sous la lumière et le vent (fig. 7).

Le Havre, la destination la plus proche, à l'embouchure de la Seine, ouvre la voie de l'art moderne. Monet y peint *Impression, Soleil levant*, tableau qui donnera le nom au mouvement. Quelques années auparavant, en 1867, il avait exécuté la *Terrasse à Sainte-Adresse* (fig. 8) qui immortalise le cadre somptueux de sa jeunesse où se déroulaient les régates qu'il affectionnait et auxquelles Caillebotte venait participer. De l'autre côté de l'estuaire de la Seine, les peintres, entraînés par Boudin, se retrouvent à la Ferme Saint-Siméon, près de Honfleur, et échangent idées et conseils ; ce lieu accueillant pour des artistes désargentés, est un véritable creuset où se nouent les amitiés, foisonnent les idées et se rencontrent peintres réalistes, pré-impressionnistes et impressionnistes. Les rencontres de Saint-Siméon étaient un éblouissant prélude à l'impressionnisme.

Plus loin, Trouville, à la même époque, la reine des plages, offre à Boudin le spectacle des dames à crinolines. L'artiste y peint les tableaux qui lancent sa carrière (fig. 9). Manet vient s'y reposer en 1867, Monet peint l'*Hôtel des Roches noires* en juillet 1870 (fig. 10), et quelques années plus tard, ce dernier y rejoint Caillebotte qui participe aux régates et exécute d'étonnantes vues plongeantes sur les toits des villas (fig. 11). Mais c'est Etretat qui inspire Courbet, Corot, Boldini … Monet s'y rend aussi, plusieurs fois. Il peint des chefs-d'œuvre. Pris par l'angoisse de la toile blanche, il confie à Alice, en 1883 : « Je restais à regarder bêtement les vagues, souhaitant que la falaise m'écrase »[8]. Il travaille sur le motif, dans des conditions parfois difficiles, tout comme Boudin, son ancien professeur, qui, en 1890 et 1891, inscrit lui aussi sur la toile la Falaise d'Aval, la Manneporte ou L'Aiguille.

Mais, après la vente et fermeture de la ferme Saint-Siméon, c'est à Dieppe, la plus ancienne plage française, que viennent les peintres : les y ont précédés la reine Hortense, l'impératrice Eugénie et la duchesse de Berry. Joseph Vernet y avait terminé sa série des ports de France, Turner exécuté un Dieppe qu'il avait envoyé en 1825 à la Royal Academy et Delacroix nous a emportés avec *La mer vue des hauteurs de Dieppe,* peinte en 1852. L'artiste avait traduit en touches subtiles sa vision pré-impressionniste de la mer. « Le regret du temps écoulé », avait-il écrit le 11 septembre 1852, « le charme des jeunes années, la fraîcheur des premières impressions agissent plus sur moi que le spectacle même. »[9] Delacroix avait aimé Dieppe. Trente ans plus tard, Eva Gonzalès, Renoir et Pissarro aussi. Eva peint plusieurs chefs-d'œuvre tel *Dans les blés, Dieppe* (fig. 12), Renoir, séjournant dans les environs de Dieppe, exécute en 1884 *L'après-midi des enfants à Wargemont*, tandis que Pissarro, travaille à des scènes de marché, à la manière de Boudin qui les avait croquées en 1896.

Paul Durand-Ruel, puis ses fils Charles et Georges, ont toujours inclus Boudin dans le groupe des peintres impressionnistes. Comment peut-il en être autrement ? Boudin, certes, plus âgé - il a cinquante ans en 1874 lors de la première exposition impressionniste – avait ouvert la voie au plus autoritaire d'entre eux, Claude Monet. Boudin invente les ciels, aime les nacres, apprécie la transparence, dissout les structures, néglige la perspective, bouscule les contours, invente la touche primesautière. De tous ces talents, les jeunes peintres impressionnistes, ses amis, ont fait leur alphabet.

Marie-Caroline Sainsaulieu



Fig. 10 : Claude Monet, *Hôtel des Roches noires*, 1870. Paris, musée d'Orsay.



Fig. 11 : Gustave Caillebotte, *Villas à Trouville,* 1884. San Francisco, Montgomery Gallery.



Fig. 12 : Eva Gonzalès, *Dans les blés*, Dieppe, vers 1875-1876.

[6] La première exposition des peintres impressionnistes organisée par Durand-Ruel à New York eut lieu en avril 1886 dans les galeries de Madison Square. Des œuvres de Boudin y furent exposées.

[7] Citation du poème « Moesta et errabunda », *des Fleurs du mal.*

[8] Citation prise dans l'ouvrage de Sophie Monneret, *Sur les pas de l'Impressionnisme*, Éditions de la Martinière, Paris, 1997, p. 143.

[9] *Journal de Eugène Delacroix*, tome II, 1850-1854, Librairie Plon, Paris, 1893, p.116

Ouvrages consultés :

John Rewald, *Histoire de l'Impressionnisme,* Albin Michel, Paris, 1955.

Lionello Venturi, *Les archives de l'Impressionnisme*, Burt Franklin, New York, N.Y., 1968.

Eugène Boudin, Honfleur, Greniers à sel, musée Eugène Boudin, 11 avril – 12 juillet 1992.

Sophie Monneret, *Sur les pas de l'Impressionnisme*, Éditions de la Martinière, Paris, 1997.

Eugène Boudin en Normandie, *Centenaire de la mort du peintre,* Honfleur, musée Eugène Boudin, 4 juillet – 4 octobre 1998.

Eugène Boudin par ses contemporains (Baudelaire, Monet, Zola…), Textes réunis et présentés par Frédéric Chaleil, Les Éditions de Paris, 2013.

60

Eugène BOUDIN
(Honfleur, 1824 - Deauville, 1898)

BERGER
Aquarelle et crayon sur papier
signé du monogramme en bas à droite «E.B.» et cachet en bas à gauche «J.C.J.» (Lugt L 1430a), annoté en haut
6,50 x 12 cm (2,54 x 4,68 in.)

Provenance :
Ancienne collection Jean-Camille Jammes, Paris
Collection particulière, Paris

«BERGER»; WATERCOLOUR AND PENCIL ON PAPER; SIGNED WITH MONOGRAM LOWER RIGHT AND STAMPED LOWER LEFT

800 – 1 000 €

61

Eugène BOUDIN
(Honfleur, 1824 - Deauville, 1898)

PERSONNAGES
Crayon, aquarelle et gouache sur papier
signé du monogramme en bas à droite «E.B.»
20 x 27 cm (7,80 x 10,53 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

«PERSONNAGES»; PENCIL, WATERCOLOUR AND GOUACHE ON PAPER; SIGNED WITH MONOGRAM LOWER RIGHT

2 000 – 3 000 €

62

Eugène BOUDIN
(Honfleur, 1824 - Deauville, 1898)

ENVIRONS DE PLOUGASTEL, 1874 (?)
Aquarelle et crayon sur papier
signé et daté en bas gauche «E. Boudin. 74 (?)»
22 x 35,40 cm (8,58 x 13,81 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

Exposition :
Paris, Galerie Schmit, «Eugène Boudin», 5-26 mai 1965, n°157

«ENVIRONS DE PLOUGASTEL»; WATERCOLOUR AND PENCIL ON PAPER; SIGNED AND DATED LOWER LEFT

12 000 – 15 000 €

60



61



62



63

Eugène BOUDIN
(Honfleur, 1824 - Deauville, 1898)

LES LAPINS
Dessin au crayon sur papier
Cachet en bas à gauche «J.C.J» (Lugt L 1430a)
9,50 x 11,50 cm (3,71 x 4,49 in.)

Provenance :
Ancienne collection Jean-Camille Jammes, Paris
Collection particulière, Paris

«LES LAPINS»; PENCIL ON PAPER; STAMPED LOWER LEFT

500 – 600 €

64

Eugène BOUDIN
(Honfleur, 1824 - Deauville, 1898)

LA RADE D'ANVERS
Aquarelle et crayon sur papier
signé en bas à gauche «E. Boudin»,
situé en bas à droite «Anvers»
18,60 x 29,10 cm (7,25 x 11,35 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

Exposition :
Paris, Galerie Schmit, «Eugène Boudin», 5-26 mai 1965, n°167

«LA RADE D'ANVERS»; WATERCOLOUR AND PENCIL ON PAPER; SIGNED LOWER LEFT, LOCATED LOWER RIGHT

8 000 – 12 000 €

63



64



65

Eugène BOUDIN
(Honfleur, 1824 - Deauville, 1898)

BERCK, GROUPE DE PÊCHEUSES, 1875
Huile sur panneau
signé en bas à gauche «E. Boudin»,
daté et situé en bas à droite «Berck 75»
15 x 24 cm (5,85 x 9,36 in.)

Provenance :
Ancienne collection Tédesco, Paris
Ancienne collection Varcin-Boulanger, Paris
Vente, Paris, Palais Galliéra, 25 juin 1963, lot B
Collection particulière, Paris (acquis au cours de cette vente par la famille de l'actuel propriétaire)

Exposition :
Paris, Galerie Schmit, «Eugène Boudin», 1965, n°47

Bibliographie :
Robert Schmit, «Eugène Boudin», Tome I, Paris, 1973, n°1058, reproduit p. 370

«BERCK, GROUPE DE PÊCHEUSES»; OIL ON PANEL; SIGNED LOWER LEFT

30 000 – 40 000 €





Eugène Boudin
La plage de Berck
Musée des Beaux Arts de Boston

66

Eugène BOUDIN
(Honfleur, 1824 - Deauville, 1898)

ROTTERDAM, LE BASSIN CENTRAL, 1875
Huile sur panneau
signé, daté et situé en bas à droite «E. Boudin
1875 Rotterdam»
55 x 75 cm (21,45 x 29,25 in.)

Provenance :
Vente, Le Havre, 3 juillet 1879, Tableaux par Eugène Boudin et A. Gautier, lot 8
Vente, Paris, Hôtel Drouot, 25 juin 1963, lot 1
Collection particulière, Paris (acquis au cours de cette vente par la famille de l'actuel propriétaire)

Bibliographie :
Robert Schmit, «Eugène Boudin», Tome I, Paris, 1973, n°1099, reproduit p. 383

«ROTTERDAM, LE BASSIN CENTRAL»; OIL ON PANEL; SIGNED, DATED AND LOCATED LOWER RIGHT

60 000 – 80 000 €



«S'il en était autrement de l'état de son esprit et de la volonté de sa main lorsqu'il s'assied sur le pliant et attaque sa toile en pleine grève bretonne ou au cœur d'une ville hollandaise, sur les quais du Havre ou la plage de Trouville ; s'il était arrivé avec l'idée préconçue d'un certain tableau dont des roches pelées, des maisons peintes, un trois-mâts à quai dont les voiles faseyent, des baigneuses en jupe multicolore, ne vont que lui fournir des incidents complémentaires, l'artiste n'aurait pu réunir cadre à cadre un nombre aussi suivi de morceaux grands ou petits.»

Philippe Burty, «Les paysages d'Eugène Boudin», in. *La République Française*, 4 février 1883 (repris dans «Eugène Boudin par ses contemporains», textes réunis et présentés par Frédéric Chaleil, Paris, 2013, pp.16 et 17)

67

Eugène BOUDIN
(Honfleur, 1824 - Deauville, 1898)

TROUVILLE, LES JETEES MAREE BASSE, 1884
Huile sur panneau
daté et inscrit en bas à gauche «84»
21,20 x 27 cm (8,27 x 10,53 in.)

Provenance :
Ancienne collection Paul Detrimont, Paris
Vente, Paris, Hôtel Drouot, 28 octobre 1959, sans catalogue
Collection particulière, Paris (acquis au cours de cette vente par la famille de l'actuel propriétaire)

Bibliographie :
Robert Schmit, «Eugène Boudin», Tome II, Paris, 1973, n°1902, reproduit p. 230

«TROUVILLE, LES JETEES MAREE BASSE»; OIL ON PANEL; DATED AND INSCRIBED LOWER LEFT

25 000 – 35 000 €





Eugène Boudin
Trouville les jetées à marée basse, 1885
Musée des Beaux Arts de Boston

68

Eugène BOUDIN
(Honfleur, 1824 - Deauville, 1898)

LA RIVIERE MORTE A DEAUVILLE, 1893
Huile sur toile
signée et datée en bas à droite «E. Boudin 93»
50,20 x 74 cm (19,58 x 28,86 in.)

Provenance :
Ancienne collection Van Houten, Paris
Vente, Paris, Hôtel Drouot, 12 juin 1953, lot 6
Collection particulière, Paris (acquis au cours de cette vente par la famille de l'actuel propriétaire)

Bibliographie :
Robert Schmit, «Eugène Boudin», Tome III, Paris, 1973, n°3193, reproduit p. 227

«LA RIVIERE MORTE A DEAUVILLE»; OIL ON CANVAS; SIGNED AND DATED LOWER RIGHT

40 000 – 60 000 €



«Le vieux Honfleur avec ses bassins et son port
Où la pomme normande et les sapins du nord
Mêlaient leur double odeur à la senteur marine,
Et le clocher coiffé de Sainte-Catherine
Dont les cloches sonnaient sur les basses maisons,
Toute la ville avec les jours et les saisons
Je la revois au fond de ma lointaine enfance…
Je revois les Fossés, la Cours, la Lieutenance
Et les roi des sentiers qui vont au Mont-Joli,
Tous ces noms qu'à mon cœur le souvenir redit,
Et la Côte Vassale et la Côte de Grâce
Et, de là-haut, la mer, le ciel vaste, l'espace.
Tout ce que vous avez magistralement peint,
Ô peintre du pays Normand, sobre Boudin
Vous que j'ai dû jadis rencontrer, la palette
Au poing, quand vous cherchiez la verité secrète
De l'heure et du moment dont vous saviez saisir
La nuance furtive, instable et qui va fuir,
Attentif au milieu de quelque paysage,
Au bord de quelque chemin creux ou sur la plage
Où peut-être mes jeux dérangeait d'un galet
Votre boîte à couleurs et votre chevalet.»
Henri de Régnier

Ce poème est le premier de la série «Médaillons de peintre» dans le recueil *Vestigia Flammae* (Mercure de France, 1921) (repris dans «Eugène Boudin par ses contemporains», textes réunis et présentés par Frédéric Chaleil, Paris, 2013, p.40)

69

Eugène BOUDIN
(Honfleur, 1824 - Deauville, 1898)

LE HAVRE. UN BASSIN, 1882
Huile sur panneau
signé et daté en bas à gauche «82 E. BOUDIN»
31 x 41 cm (12,09 x 15,99 in.)

Provenance :
Galeries Durand-Ruel, Paris
Galerie Bellier, Paris
Collection particulière, Paris

Bibliographie :
Robert Schmit, «Eugène Boudin», Tome II, Paris, 1973, n°1687, reproduit p. 150

«LE HAVRE. UN BASSIN»; OIL ON PANEL; SIGNED AND DATED LOWER LEFT

50 000 – 70 000 €



« Eugène Boudin a longé les côtes bretonnes hérissées de rochers, les falaises normandes, les dunes arlésiennes. Epris de la mer à toutes les heures et dans toutes les saisons, il s'est arrêté partout, a noté les aspects différents du même paysage. Il connaît toutes les criques, tous les ports, toutes les embouchures des rivières. Il peint la vie et la solitude les drames qui se jouent entre la pierre et l'eau l'intéressent autant que le grouillement d'une ville maritime. Il est l'historien des formations d'alluvion, des flaques d'eaux que laissent les grandes marées bien avant dans les terres ; il est aussi l'historien des bassins encombrés de vaisseaux de haut bord, des docks débordant de marchandises ; il sait faire se dresser les falaises couronnées de verdure, et il sait aussi aligner les pierres d'un quai et dessiner sur un ciel plein de brouillards et de fumées les mâts, les poulies, les cordages, les madriers robustes, et les enchevêtrements arachnéens du gréement d'un vaisseau. Il est plein de la poésie de la mer et il connaît toute la technique de la navigation ».

Gustave Geffroy, Article paru dans *La Justice,* le 15 février 1883. (repris dans «Eugène Boudin par ses contemporains», textes réunis et présentés par Frédéric Chaleil, Paris, 2013, pp. 28-29)

70

Eugène BOUDIN
(Honfleur, 1824 - Deauville, 1898)

LE HAVRE, COUCHER DE SOLEIL SUR LE RIVAGE, CIRCA 1885-1890
Huile sur toile
signée en bas à gauche «E. Boudin»
54,50 x 75 cm (21,26 x 29,25 in.)

Provenance :
Vente, Paris, Hôtel Drouot, 24 juin 1954, lot 15
Collection particulière, Paris (acquis au cours de cette vente par la famille de l'actuel propriétaire)

Bibliographie :
Robert Schmit, «Eugène Boudin», Tome II, Paris, 1973, n°2008, reproduit p. 269

«LE HAVRE, COUCHER DE SOLEIL SUR LE RIVAGE»; OIL ON CANVAS; SIGNED LOWER LEFT

50 000 – 70 000 €



«Plus tard, sans aucun doute, il nous étalera, dans des achevées, les prodigieuses magies de l'air et de l'eau. Ces études, si rapidement et si fidèlement croquées d'après ce qu'il y a de plus inconstant, de plus insaisissable dans sa forme et dans sa couleur, d'après des vagues et des nuages, portent toujours, écrits en marge, la date, l'heure et le vent. […] Si vous avez eu quelquefois le loisir de faire connaissance avec ces beautés météorologiques, vous pouvez vérifier par mémoire l'exactitude des observations de M. Boudin. La légende cachée avec la main, vous devineriez la saison, l'heure et le vent. Je n'exagère rien. J'ai vu. A la fin tous ces nuages aux formes fantastiques et lumineuses, ces ténèbres chaotiques, ces immensités vertes et roses, suspendues et ajoutées les unes aux autres, ces fournaises béantes, ces firmaments de satin noir ou violet, fripé, roulé ou déchiré, ces horizons en deuil ou ruisselants de métal fondu, toutes ces profondeurs, toutes ces splendeurs, me montèrent au cerveau comme une boisson capiteuse ou comme l'éloquence de l'opium.»

Charles Baudelaire, «Lettre à M. le Directeur de la Revue Française sur le salon de 1859», in. *La Revue Française*, 10 et 20 juin, 1er et 30 juillet 1859 (repris dans «Eugène Boudin par ses contemporains», textes réunis et présentés par Frédéric Chaleil, Paris, 2013, p. 12)

71

Eugène BOUDIN
(Honfleur, 1824 - Deauville, 1898)

LE HAVRE, SORTIE D'UN TRANSATLANTIQUE, 1866
Huile sur toile
signée et datée en bas à droite «E. Boudin 66»
54 x 73 cm (21,06 x 28,47 in.)

Provenance :
Collection Allard, Paris
Vente, Paris, Hôtel Drouot, 19 décembre 1903, lot 1
Collection Dhanton (acquis au cours de cette vente)
Galerie Romanet, Paris
Vente,Versailles, 13 mai 1964, lot 35
Collection particulière, Paris (acquis au cours de cette vente par la famille de l'actuel propriétaire)

Bibliographie :
Robert Schmit, «Eugène Boudin», Tome I, Paris, 1973, n°388, reproduit p. 143

«LE HAVRE, SORTIE D'UN TRANSATLANTIQUE»; OIL ON CANVAS; SIGNED AND DATED LOWER RIGHT

60 000 – 80 000 €





Eugène Boudin
Le port du Havre, vers 1886
Huile sur toile
Musée des Beaux Arts de Boston

72

Eugène BOUDIN
(Honfleur, 1824 - Deauville, 1898)

ETRETAT, BATEAUX DE PÊCHE SUR LA PLAGE ET FALAISE D'AVAL, 1890
Huile sur toile
signée et datée en bas à gauche «E. Boudin 90» ,
située en bas à droite «Etretat»
41 x 54 cm (15,99 x 21,06 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

Bibliographie :
Robert Schmit, «Eugène Boudin», Tome III, Paris, 1973, n°2732, reproduit p. 64

«ETRETAT, BATEAUX DE PÊCHE SUR LA PLAGE ET FALAISE D'AVAL»; OIL ON CANVAS; SIGNED AND DATED LOWER LEFT, LOCATED LOWER RIGHT

100 000 – 150 000 €



«J'avoue, me dit Monet, que la pensée de faire de la peinture du genre de celle que faisait Boudin ne m'enthousiasmait guère. Pourtant, sur ses instances, j'acceptai d'aller travailler en plein air avec lui: j'achetai une boîte de peinture et nous voilà parti pour Rouelles, sans grande conviction de ma part. Boudin installe son chevalet et se met au travail.
Je le regarde avec quelque appréhension, je le regarde plus attentivement, et puis ce fut tout à coup comme un voile qui se déchire: j'avais compris, j'avais saisi ce que pouvait être la peinture; par le seul exemple de cet artiste épris de son art et d'indépendance, ma destinée de peintre s'était ouverte.»

Claude Monet recueilli dans «Eugène Boudin d'après les documents inédits», G. Jean Aubry, Paris, 1922 (repris dans «Eugène Boudin par ses contemporains», textes réunis et présentés par Frédéric Chaleil, Paris, 2013, pp.37 et 38)

73

Eugène BOUDIN
(Honfleur, 1824 - Deauville, 1898)

BRETAGNE, MARINE, CIRCA 1870-1873
Huile sur panneau
signé en bas à droite «E. Boudin»
21 x 32,50 cm (8,19 x 12,68 in.)

Provenance :
Ancienne collection Hostater, Paris
Vente, Paris, Hôtel Drouot, 28 octobre 1959
Collection particulière, Paris (acquis au cours de cette vente par la famille de l'actuel propriétaire)

Bibliographie :
Robert Schmit, «Eugène Boudin», Tome I, Paris, 1973, n°572, reproduit p. 212

«BRETAGNE, MARINE»; OIL ON PANEL; SIGNED LOWER RIGHT

25 000 – 35 000 €



«En enregistrant les peintres qui sont nés d'avant-hier et sont entrés hier dans le mouvement déjà vif qui attire l'art autour de la vie moderne, n'oublions pas quelques-uns des initiateurs de ce mouvement. Il y a près de vingt ans, sinon davantage, M. Boudin, ce simple et candide, ce sagace et profond observateur, commença à peindre les ports, les pêcheurs, les infinies transformations des ciels de la Manche, les parisiens aux bains de mer. Dès lors, la mer moderne, c'est-à-dire accomodée avec des pêcheurs, des barques, des ports; des parisiens sur des jetées ou près des cabines de bains, intéressa soudain les peintres qui, auparavant, ne connaissaient que le naufrage, la tempête, l'abordage, l'incendie, la mer à drames et à mélodrames. La bonne mer tranquille, intime, une mer de famille, le mot vient de force, apparaissait enfin dans les expositions.»

Edmond Duranty, «Réflexions d'un bourgeois sur le Salon», in *Gazette des Beaux-Arts*, 1877, Tome XV (repris dans «Eugène Boudin par ses contemporains», textes réunis et présentés par Frédéric Chaleil, Paris, 2013, p. 25)

74

Eugène BOUDIN

(Honfleur, 1824 - Deauville, 1898)

CAMARET. LA RADE, 1873
Huile sur toile
signée et datée en bas à gauche «E. Boudin 73»
49 x 75 cm (19,11 x 29,25 in.)

Provenance :
Ancienne collection A. Fouques-Duparc, Paris
Paris, Hôtel Drouot, 8 mai 1919, lot 2
Collection particulière, Paris (acquis au cours de cette vente par la famille de l'actuel propriétaire)
Paris, Salon, 1873

Bibliographie :
Robert Schmit, «Eugène Boudin», Tome I, Paris, 1973, n°880, reproduit p. 311

Exposition:
Paris, Salon, 1873

«CAMARET. LA RADE»; OIL ON CANVAS; SIGNED AND DATED LOWER LEFT

80 000 – 120 000 €



« M. Boudin a trouvé le secret de pratiquer pendant quarante ans le même genre de peinture, de représenter à peu près les mêmes sujets et à peu près de la même façon sans que son œuvre ait cessé un instant de rester sincère, vivante, actuelle, et de sonner la sensation particulière d'une œuvre tout inspirée de la nature. M. Boudin partage ce secret avec tous les grands paysagistes d'autrefois, mais je crois qu'il est, parmi les paysagistes d'aujourd'hui, un des seuls détenteurs. Son art ne se fatigue pas, et ainsi trouve le moyen de ne pas nous fatiguer. C'est que la franchise, la conscience, la parfaite indifférence aux mouvements de l'opinion, pour être aujourd'hui des qualités préhistoriques, n'en ont pas moins, au bout du compte, un effet plus sûr que l'audace, ou le désir de plaire, ou le désir d'étonner ».

Théodore de Wyzeva, Article paru dans *L'Art dans les Deux Mondes* n°6 du 27 décembre 1890 (repris dans «Eugène Boudin par ses contemporains», textes réunis et présentés par Frédéric Chaleil, Paris, 2013, pp. 44 et 45)

75

Eugène BOUDIN
(Honfleur, 1824 - Deauville, 1898)

PORTRIEUX, BATEAUX DE PÊCHE, TEMPS GRIS, 1872
Huile sur toile
signée et datée en bas à gauche «Portrieux 72»
37 x 56 cm (14,43 x 21,84 in.)

Provenance :
Bernheim, Paris (1902)
Vente, Paris, Hôtel Drouot, 9 février 1923, lot 44
Vente, Paris,Hôtel Drouot, 6 février 1930, lot 15
Vente, Paris, Hôtel Drouot, 8 mai 1940, lot 86
Vente, Paris, Palais Galliéra, 26 mars 1968, lot 15
Collection particulière, Paris (acquis au cours de cette vente par la famille de l'actuel propriétaire)

Bibliographie :
Robert Schmit, «Eugène Boudin», Tome I, Paris, 1973, n°827, reproduit p. 295

«PORTRIEUX, BATEAUX DE PÊCHE, TEMPS GRIS»; OIL ON CANVAS; SIGNED AND DATED LOWER LEFT

40 000 – 60 000 €



«A cette heure, lorsque Courbet peint ce qu'il nomme des «paysages de mer», il se rencontre avec un peintre qui a le sens des horizons humides de l'eau et des taches vibrantes que fait une toilette de femme sur un ciel gris. Je veux parler de Boudin. [...] Avec Manet, Jongkind et Claude Monet, Boudin est à coup sûr un des premiers peintres de marines de ce temps.»

Emile Zola, «Mon Salon. Quelques bonnes étoiles», in. *L'Evenement illustré*, 9 juin 1968 (repris dans «Eugène Boudin par ses contemporains», textes réunis et présentés par Frédéric Chaleil, Paris, 2013, p. 47)

76

Eugène BOUDIN
(Honfleur, 1824 - Deauville, 1898)

PAYSAGE (ETUDE), CIRCA 1892-1896
Huile sur panneau
signé en bas à gauche «E. Boudin»
31,50 x 28,50 cm (12,29 x 11,12 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

Bibliographie :
Robert Schmit, «Eugène Boudin», Tome III, Paris, 1973, n°3057, reproduit p. 178

«PAYSAGE (ETUDE)»; OIL ON PANEL; SIGNED LOWER LEFT

20 000 – 30 000 €



« Boudin est un savant coloriste de gris. C'est un impressionniste par son exclusion des détails inutiles, sa compréhension des reflets, son sentiment des valeurs, par la hardiesse de sa composition, par sa faculté de percevoir directement la nature, la transparence de l'atmosphère ; il fait songer parfois à Constable et à Corot. Boudin a énormément produit et rien de ce qu'il a fait n'est indifférent. Il est de ces artistes qui ne connaissent pas la gloire brillante, mais dont le nom sera fidèlement retenu par une élite.»

Camille Mauclair, Extrait de *L'Impressionnisme, son histoire, son esthétique, ses maîtres,* Paris, 1904. (repris dans «Eugène Boudin par ses contemporains», textes réunis et présentés par Frédéric Chaleil, Paris, 2013, pp.33 et 34)

77

Camille PISSARRO
(Saint-Thomas, 1830- Paris, 1903)

LA FOIRE DE SAINT-MARTIN A PONTOISE, 1880
Aquarelle et crayon sur papier
titrée en bas à gauche «La St Martin Pontoise»,
signée en bas à droite «C.Pissarro»
15,20 x 18,80 cm (5,93 x 7,33 in.)

Provenance :
Vente, Paris, Me Cornette de Saint-Cyr, 15 décembre 1989, lot 51
Acquis au cours de cette vente par l'actuel propriétaire

«LA FOIRE DE SAINT-MARTIN A PONTOISE»; WATERCOLOUR AND PENCIL ON PAPER; TITLED LOWER LEFT AND SIGNED LOWER RIGHT

25 000 / 35 000 €



78

Charles FILIGER

(Than, 1863- Plougastel, 1928)

PROFIL DE FEMME AU CAPUCHON ROSE
Aquarelle et crayon sur papier
signé du monogramme en bas au centre «C.F»,
annotations sur le coté droit
24 x 31,50 cm (9,36 x 12,29 in.)

Provenance :
Ancienne collection Mira Jacob, Paris
Par cessions successives à l'actuel propriétaire

Bibliographie :
Mira Jacob, «Charles Filiger», Paris, 1989, n°38, reproduit p. 36

«PROFIL DE FEMME AU CAPUCHON ROSE»; WATERCOLOUR AND PENCIL ON PAPER; SIGNED WITH MONOGRAM LOWER CENTER, ANNOTATIONS ON THE RIGHT SIDE

4 000 / 5 000 €

79

Maxime MAUFRA

(Nantes, 1861- Poncé-sur-le-Loir, 1918)

MER SOUS LE SOLEIL, QUIBERON, MORBIHAN, 1916
Huile sur toile
signée et datée en bas à gauche «Maufra 1916»
46 x 55 cm (17,94 x 21,45 in.)

Provenance :
Galerie Durand-Ruel, Paris
Acquis auprès de celle-ci par le père de l'actuel propriétaire en 1942

Expositions :
Paris, Galerie Durand-Ruel, «Maxime Maufra», octobre-novembre 1942, n°29
Saint-Germain-en-Laye, Musée du Prieuré, «Maxime Maufra», août-novembre 1986, n°33

Bibliographie :
Cette euvre sera incluse dans le catalogue raisonné de l'oeuvre de Maxime Maufra actuellement en préparation par Madame Caroline Durand-Ruel Godfroy

Un certificat de Madame Caroline Durand-Ruel Godfroy sera remis à l'acquéreur

«MER SOUS LE SOLEIL, QUIBERON, MORBIHAN»; OIL ON CANVAS; SIGNED AND DATED LOWER LEFT

8 000 / 12 000 €

78



79



80
Edouard VUILLARD
(Cuiseaux, 1868- La Baule,1940)

ETUDE POUR LE PORTRAIT DE JEANNE RENOUARDT, CIRCA 1926
Pastel sur papier bistre
Cachet du monogramme en bas à gauche «E.V.»
25 x 25 cm (9,75 x 9,75 in.)

Provenance :
Vente, Paris, Mes Chayette et Calmels, 27 mai 1988, lot 172
Acquis au cours de cette vente par l'actuel propriétaire

«ETUDE POUR LE PORTRAIT DE JEANNE RENOUARDT» ; PASTEL ON PAPER; STAMPED WITH MONOGRAM LOWER LEFT

15 000 / 20 000 €

81
Edouard VUILLARD
(Cuiseaux, 1868- La Baule,1940)

FIN DE JOURNEE SUR LA PLAGE, CIRCA 1903-1904
Huile sur toile marouflée sur panneau d'isorel
cachet de l'atelier en bas à droite «E Vuillard»
39,30 x 59,30 cm (15,33 x 23,13 in.)

Provenance :
Atelier de l'artiste
Galerie Beyeler, Bâle (1954)
Collection particulière, Paris

Exposition :
Bâle, Galerie Beyeler, «Edouard Vuillard», 1954-1955, n°52, reproduit

Bibliographie :
Antoine Salomon et Guy Cogeval, «Edouard Vuillard, catalogue raisonné», n°VIII-123, reproduit p. 888

«FIN DE JOURNEE SUR LA PLAGE»; OIL ON CANVAS LAID DOWN ON HARDBOARD; STAMPED WITH THE ARTIST'S STUDIO LOWER RIGHT

40 000 / 60 000 €

80



81



82

Gustave LOISEAU

(Paris, 1865- Paris, 1935)

LES MARTIGUES, CIRCA 1913
Huile sur toile
23 x 20 cm (8,97 x 7,80 in.)

Provenance :
Galerie Durand-Ruel, Paris (n°19884)
Vente, Paris, Francis Briest, 10 décembre 1985, lot 28
Collection particulière, France

Bibliographie :
Cette oeuvre sera incluse dans le Catalogue raisonné des oeuvres de Gustave Loiseau actuellement en préparation par Monsieur Didier Imbert

Une lettre d'inclusion de Monsieur Didier Imbert sera remise à l'acquéreur

«LES MARTIGUES»; OIL ON CANVAS

10 000 / 15 000 €

83

Maximilien LUCE

(Paris, 1858 - Paris, 1941)

BATEAUX A DIEPPE, CIRCA 1930
Huile sur toile
signée et située en bas à droite «Luce Dieppe»
25,50 x 40,50 cm (9,95 x 15,80 in.)

Provenance :
Ancienne collection L. Frantz
Vente, Londres, Sotheby's, 24 octobre 1984, lot 5
Acquis au cours de celle-ci par l'actuel propriétaire

Bibliographie :
Jean Bouin-Luce et Denise Bazetoux, «Maximilien Luce, Catalogue de l'oeuvre peint, Tome II», Paris, 1986, n°1773, reproduit p. 430

Un certificat de Monsieur Jean Bouin-Luce sera remis à l'acquéreur

«BATEAUX A DIEPPE»; OIL ON CANVAS; SIGNED AND LOCATED LOWER RIGHT

8 000 / 12 000 €

84

Armand GUILLAUMIN

(Paris, 1841- Orly, 1927)

PAYSAGE DE CROZANT, 1905
Pastel sur carton
signé, situé et daté en bas à gauche «Guillaumin-Crozant 1905»
47,50 x 64,50 cm (18,53 x 25,16 in.)

Provenance :
Acquis par les grands-parents de l'actuel propriétaire dans les années 1950

«PAYSAGE DE CROZANT»; PASTEL ON CARDBOARD; SIGNED, LOCATED AND DATED LOWER LEFT

7 000 / 9 000 €

82



83



84



85

Albert MARQUET
(Bordeaux, 1875 - Paris, 1947)

SIDI BOU SAID
Huile sur toile marouflée sur carton
signée en bas à gauche «Marquet»
33 x 41 cm (12,87 x 15,99 in.)

Bibliographie :
Cette oeuvre sera incluse dans le Catalogue raisonné actuellement en préparation par le Wildenstein Institute

Un avis d'inclusion du Wildenstein Institute sera remis à l'acquéreur

«SIBI BOU SAID»; OIL ON CANVAS LAID DOWN ON CARDBOARD; SIGNED LOWER LEFT

30 000 / 40 000 €



86

Louis VALTAT

(Dieppe, 1869 - Paris, 1952)

ŒILLETS DANS UN VASE ROND ROUGE, 1941
Huile sur panneau
signé en bas à gauche «L. Valtat»
24 x 19,10 cm (9,36 x 7,45 in.)

Bibliographie :
Docteur Jean Valtat, «Louis Valtat, Catalogue de l'œuvre peint», Tome I, Neuchatel, 1977, n°2723, reproduit p. 303

Un certificat du Docteur Jean Valtat sera remis à l'acquéreur

«ŒILLETS DANS UN VASE ROND ROUGE»; OIL ON PANEL; SIGNED LOWER LEFT

8 000 / 10 000 €

87

André BAUCHANT

(Château-Renault, 1873- Montoir-sur-le-Loir, 1958)

BOUQUET DE DIGITALES, 1929
Huile sur toile
signée et datée en bas au centre «a. Bauchant 1929»
108,40 x 81 cm (42,28 x 31,59 in.)

Provenance :
Ancienne collection Marie Cuttoli
Collection particulière , France
Par descendance à l'actuel propriétaire

Bibliographie :
Dina Vierny, Alain Troadec, Pierre Cabanne et Bertrand Lorquin, «André Bauchant, Catalogue raisonné», Paris, 2005, n°29-37, reproduit p. 245

«BOUQUET DE DIGITALES»; OIL ON CANVAS; SIGNED AND DATED LOWER CENTER

12 000 / 18 000 €

86



87



88

Filippo de PISIS

(Ferrare, 1896 - Milan, 1956)

BOUQUET DE FLEURS, 1947
Aquarelle sur papier
signé et inscrit en bas à droite «PISIS»
46,50 x 33,50 cm (18,14 x 13,07 in.)

Bibliographie :
Cette œuvre est référencée dans les archives de la Fondation de Pisis sous le numéro 03577

«BOUQUET DE FLEURS»; WATERCOLOUR ON PAPER; SIGNED AND INSCRIBED LOWER RIGHT

3 000 / 4 000 €

89

Filippo de PISIS

(Ferrare, 1896 - Milan, 1956)

ALPE DI SIUSI, 1941
Huile sur toile
située en bas à gauche «Siusi»
58 x 78 cm (22,62 x 30,42 in.)

Expositions :
Riccione, Galleria d'Arte Moderna e Antica, n°184
Florence, Palazzo Strozzi, «Mostra Mercato Nazionale d'Arte Contemporanea», 23 mars-28 avril 1963, n°911
Turin, Gissi Galleria d'Arte, «L'omaggio torinese a de Pisis», juin 1966,n°39, reproduit (titré Cortina et daté 1948)
Florence, Galleria d'Arte Santacroce, 1968

«ALPE DI SIUSI»; OIL ON CANVAS; SIGNED LOWER LEFT

20 000 / 30 000 €

88



89



90

Giovanni GIACOMETTI
(Stampa, 1868 - Glion,1934)

PORTRAIT D'OSCAR HIRSCHFELD, 1927
Huile sur toile
signée du monogramme en bas à gauche, contresignée, située et datée au dos «Giov Giacometti Maloja 1927»
48 x 37 cm (18,72 x 14,43 in.)

Provenance :
Collection Oscar Hirschfeld, Saint-Gall
A l'actuel propriétaire par descendance

«PORTRAIT D'OSCAR HIRSCHFELD»; OIL ON CANVAS; SIGNED WITH MONOGRAM LOWER LEFT, SIGNED AGAIN, LOCATED AND DATED ON THE BACK

6 000 / 8 000 €

90



○**91**

Georges ROUAULT
(Paris, 1871 - Paris, 1958)

PIERROT
Huile sur papier
signé et annoté au dos «ne tenir compte que du modèle ci joint marqué par moi n°2 Modèle n°I pour Grand Pierrot en fille. Se reporter pour le dessin à la forme et à la couleur au grand original marqué n°I G Rouault»
17,80 x 13,40 cm (6,94 x 5,23 in.)

«PIERROT»; OIL ON PAPER; SIGNED AND INSCRIBED ON THE BACK

12 000 / 18 000 €

91



92

Maurice UTRILLO
(Paris, 1883 - Dax, 1955)

LE VILLAGE, CIRCA 1940
Huile sur toile
signée en bas à droite «Maurice, Utrillo, V,»
46,3 x 55 cm (18,22 x 21,45 in.)

Provenance :
Ancienne collection Jean Cuvelier
Par cessions successives à l'actuel propriétaire

Bibliographie :
Paul Pétridès, «L'oeuvre complet de Maurice Utrillo», volume V, Paris, 1974, n°2819, reproduit p. 287

Un certificat de Monsieur Paul Pétridès sera remis à l'acquéreur

«LE VILLAGE»; OIL ON CANVAS; SIGNED LOWER RIGHT

40 000 / 60 000 €



93
Alexandre ALTMANN
(Sobolevska, 1885 -Nemours, 1934)

PAYSAGE
Huile sur toile
signée en bas à droite «Alexandre Altmann»
60 x 49,70 cm (23,40 x 19,38 in.)

«PAYSAGE»; OIL ON CANVAS; SIGNED LOWER RIGHT

12 000 / 15 000 €

94
Alexandre ALTMANN
(Sobolevska, 1885 -Nemours, 1934)

VILLAGE BASQUE
Huile sur toile
signée en bas à gauche «Alexandre Altmann»
81,70 x 100,30 cm (31,86 x 39,12 in.)

«VILLAGE BASQUE»; OIL ON CANVAS; SIGNED LOWER LEFT

12 000 / 15 000 €

95
Alexandre ALTMANN
(Sobolevska, 1885 -Nemours, 1934)

LE CLOCHER DE MEUDON
Huile sur toile
signée en bas à droite «A. Altmann»
50,30 x 65,50 cm (19,62 x 25,55 in.)

«LE CLOCHER DE MEUDON»; OIL ON CANVAS; SIGNED LOWER RIGHT

12 000 / 15 000 €

93



94



95



96

Nicolas Alexandrovitch TARKHOFF
(Moscou, 1871- Orsay, 1930)

RUE DE PARIS ANIMEE
Huile sur toile
signée en bas à gauche «N. Tarkhoff»
90 x 60 cm (35,10 x 23,40 in.)

«RUE DE PARIS ANIMEE»; OIL ON CANVAS; SIGNED LOWER LEFT

10 000 / 15 000 €

97

Nicolas Alexandrovitch TARKHOFF
(Moscou, 1871- Orsay, 1930)

PAYSAGE DE BORD DE RIVIERE
Huile sur toile
signée en bas à gauche «N. Tarkhoff»
19 x 27 cm (7,41 x 10,53 in.)

«PAYSAGE DE BORD DE RIVIERE»; OIL ON CANVAS; SIGNED LOWER LEFT

2 000 / 3 000 €

98

Nicolas Alexandrovitch TARKHOFF
(Moscou, 1871- Orsay, 1930)

ARBRE AU PRINTEMPS
Huile sur toile
signée en bas à gauche «N. Tarkhoff»
62 x 76 cm (24,18 x 29,64 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

«ARBRE AU PRINTEMPS»; OIL ON CANVAS; SIGNED LOWER LEFT

15 000 / 20 000 €

96



98



99

Philippe MALIAVINE
(Kazanki, 1869 - Nice, 1940)

FEMME AU BORD DE LA MER
Huile sur toile
signée en bas à droite «Ph. Maliavine»
65 x 50 cm (25,35 x 19,50 in.)

Provenance :
Collection particulière, Suisse
Par cessions successives à l'actuel propriétaire

«FEMME AU BORD DE LA MER»; OIL ON CANVAS; SIGNED LOWER RIGHT

30 000 / 40 000 €



100

Bram van VELDE

(Zoeterwoude, 1895- Grimaud, 1981)

NATURE MORTE AUX BOUQUETS DE FLEURS, 1928-1929
Huile sur toile
signée en bas à droite «AG van Velde»
81 x 100 cm (31,59 x 39 in.)

Exposition :
Paris, Salon des Indépendants, 1929, n°4.478

Bibliographie :
Cette œuvre sera incluse dans le catalogue actuellement en préparation par les Archives Bram Van Velde

«NATURE MORTE AUX BOUQUETS DE FLEURS»; OIL ON CANVAS; SIGNED LOWER RIGHT

15 000 / 20 000 €

101

Kees VAN DONGEN

(Delfshaven, 1877 - Monaco, 1968)

ELEGANTE EN PROMENADE
Aquarelle, encre, lavis d'encre et crayon sur papier
signé en bas à droite «van Dongen»
41 x 27 cm (15,99 x 10,53 in.)

Bibliographie :
Cette oeuvre sera incluse dans le catalogue raisonné actuellement en préparation par le Wildenstein Institute

Une attestation d'inclusion du Wildenstein Institute sera remise à l'acquéreur

«ELEGANTE EN PROMENADE»; WATERCOLOUR, INK, WASH INK AND PENCIL ON PAPER; SIGNED LOWER RIGHT

20 000 / 25 000 €

100



101



102

Henri MATISSE
(Cateau-Cambrésis,1869-Nice,1954)

VUE DE COLLIOURE
Dessin au fusain sur papier
signé en bas à gauche «H Matisse»
32 x 50 cm (12,48 x 19,50 in.)

Provenance :
Galerie Druet, Paris
Collection particulière, France

Un certificat de Madame Wanda de Guébriant pourra être délivré sur demande de l'acquéreur.

«VUE DE COLLIOURE»; CHARCOAL ON PAPER; SIGNED LOWER LEFT

30 000 / 40 000 €



Matisse arrive à Collioure à la mi-mai 1905 en compagnie d'André Derain. Il y séjourne à plusieurs reprises jusqu'en 1916. Cette ville portuaire de la côte catalane inspire le peintre et devient le creuset de l'entreprise fauve. Matisse trouve dans la lumière méditerranéenne et les paysages de Collioure, la matérialisation de ses précédentes quêtes picturales : il y travaille beaucoup et réalise une quinzaine de toiles de petits formats, de nombreux dessins, très vifs, et d'aquarelles inspirées de la nouvelle lumière. Ebahit par cette recherche technique et picturale, Matisse écrit à Paul Signac en juillet 1905 pour lui confier que *«* […] *Mon travail se compose de croquis et d'aquarelles qui pourront me servir à Paris».* Il apprend à construire son propre objet en lui empruntant ce qui l'intéresse. Il retient ainsi dans ces dessins ce qui est essentiel à l'émotion du paysage.

103

Pablo PICASSO
(Malaga, 1881 - Mougins, 1973)

SAINT ANTOINE ET ARLEQUIN, 1909
Dessin à l'encre sur papier
signé en bas à droite «Picasso»
17 x 10,50 cm (6,63 x 4,10 in.)

Provenance :
Ancienne collection Guillaume Apollinaire
Max Pellequer, Paris
Docteur Tomasi, Paris (acquis auprès du précédent)
Par cessions successives à l'actuel propriétaire

Bibliographie :
Cette oeuvre est répertoriée dans le Picasso Project sous le numéro OPP.09:149
Cette oeuvre est référencée dans les archives de la Picasso Administration sous le numéro 101

Une attestation de la Picasso Administration sera remise à l'acquéreur

«SAINT ANTOINE ET ARLEQUIN»; INK ON PAPER; SIGNED LOWER RIGHT

18 000 / 25 000 €



Taille réelle

104

Pablo PICASSO

(Malaga, 1881 - Mougins, 1973)

FEUILLE D'ETUDES 29 JUIN 41, TROIS NUS COUCHES, DEUX NUS DEBOUTS, 1941

Dessin à l'encre sur papier bistre

Signé en bas à droite «Picasso», daté en haut à gauche «29 juin 41»

26,50 x 20,50 cm (10,34 x 8 in.)

Provenance :

Collection particulière, Paris

Collection Robert Martin, Paris

Collection particulière, France

Un certificat de Monsieur Claude Picasso sera remis à l'acquéreur

«FEUILLE D'ETUDES 29 JUIN 41, TROIS NUS COUCHES, DEUX NUS DEBOUTS»; INK ON PAPER; SIGNED LOWER RIGHT, DATED UPPER LEFT

20 000 / 30 000 €



○ 105

Julio GONZALEZ
(Barcelone, 1876 - Arcueil, 1942)

LES AMOUREUX I, CIRCA 1932-1933
Sculpture en bronze à patine brune
signé et daté sur le côté droit de la base «J. Gonzalez 1932», numéroté et cachet du fondeur sur le côté gauche de la base «7/8 E. Goddard Fondr»
12,70 x 7,60 x 7,60 cm (4,95 x 2,96 x 2,96 in.)

Provenance :
Succession de l'artiste
Galerie de France, Paris
Collection particulière, New York

Bibliographie :
Jörn Merkert, «Julio Gonzalez, Catalogue raisonné des sculptures», Milan, 1987, n°141, reproduit p. 137
(L'exemplaire en fer reproduit)

«LES AMOUREUX I»; BRONZE WITH BROWN PATINA; SIGNED AND DATED ON THE RIGHT SIDE OF THE BASE, NUMBERED AND FOUNDRY MARK ON THE LEFT SIDE OF THE BASE

80 000 / 120 000 €

Julio Gonzalez est né à Barcelone en 1876. Il y apprend les techniques du dessin et les fondements de la peinture à l'Ecole des Beaux-Arts et, en parallèle, il commence à travailler les métaux dans la ferronnerie familiale, fondée par son grand-père. En 1897, il côtoie les artistes du Modernisme catalan au sein du cercle *Els Quatre Gats*, comme Ramon Casas, Manolo Hugué, Pablo Nonell et Pablo Picasso. C'est auprès d'eux que Gonzalez décide de devenir peintre, et cette vocation artistique ne changera qu'en 1927, grâce certainement à l'influence de Picasso. Installé avec sa famille à Paris, proche de la communauté espagnole du quartier de Montmartre, Gonzalez décide de se consacrer uniquement à l'art de la sculpture. Cependant, le « père de la sculpture moderne en fer », n'arrive à sa maturité artistique que dans les années 1930. Dès lors, il se consacre à la sculpture en fer et entreprend une recherche formelle sur les techniques d'assemblage des sculptures dans l'espace. L'artiste évolue jusqu'à trouver l'essence de sa propre œuvre : *« Le vrai problème à résoudre, ce n'est pas seulement de faire une œuvre harmonieuse, d'un bel ensemble, bien équilibré… Non ! mais de l'obtenir par le mariage de matière et de l'espace, par celui des formes réelles avec des formes obtenues ou suggérées par des points établis, ou des perforations, et telle la loi naturelle par l'amour les confondre et rendre inséparables l'un de l'autre, le corps et l'esprit »*. L'œuvre de Gonzalez est faite d'oppositions, entre la figuration et l'abstraction, l'académisme et l'avant-garde. Elle envisage de résoudre les contradictions entre l'espace pictural et l'espace sculpté, entre les volumes creux et la matière sculpturale, entre les volumes réels et les formes rêvées par l'artiste.







106

Diégo GIACOMETTI
(Borgonovo, 1902- Paris, 1985)

PIED DE LAMPE TRIPODE FEUILLAGE
Sculpture en bronze à patine brune
Hauteur : 39 cm (Height: 15,35 in.)

Provenance :
Cadeau de l'artiste en 1971 à Madame Jocelyne François à l'occasion de la sortie de son livre de poème «Feux de roue» publié chez Fata-Morgana

Une attestation de provenance sera remise à l'acquéreur

«PIED DE LAMPE TRIPODE FEUILLAGE»;
BRONZE WITH BROWN PATINA

20 000 / 30 000 €

«Seuls, quelques-uns»

Nous, de la civilisation de l'inutile, prenons pendant qu'il en est temps ce qui nous reste de commun avec l'exacte richesse de ceux du riz ou du maïs. Les hommes du blé, du riz ou du maïs existent-ils encore, avec la farine et l'huile au creux des mains ?

Dans le miséricordieux soleil, je t'entraîne avec moi, dernier homme à genoux de Giacometti, Diego d'argile aux yeux ouverts. Homme sans cesse retranché de ce qui pourrait te faire citoyen de notre monde agonisant de trop avoir. Homme d'avant. Je ne vois de place pour toi nulle part ici. Il te faudrait les îles de guano, celle de Pâques ou les plages-déserts du Pérou. Demeure dans ce mal que j'ai à traverser des villes où l'on célèbre l'enlisement progressif. Etablis-toi dans ce sauvage bien que j'ai à être l'unique aimée de mon unique amour en ce pays de vent et d'étoiles serrées.

…. « Quand la farine et l'huile vinrent à manquer, il y eut une grande famine, les habitants moururent en grand nombre. » Nous mourrons, Diego de Giacometti, quand l'extrême pierre sera nue.

Jocelyne François in. *«Feux de roue»*



107

Fernand LÉGER
(Argentan,1881-Gyf/ Yvette, 1955)

NU ASSIS, 1911
Encre sur papier bistre
signé du monogramme et daté en bas au centre
«FL 1911»
26,20 x 21 cm (10,22 x 8,19 in.)

Provenance :
Ancienne collection Tristan Tzara
Vente, Paris, Hôtel Drouot, Me Loudmer, 20 novembre 1988, lot 24
Acquis au cours de cette vente par l'actuel propriétaire

«NU ASSIS»; INK ON PAPER; SIGNED WITH MONOGRAM AND DATED LOWER CENTER

6 000 / 8 000 €

108

René MAGRITTE
(Lessines, 1898- Bruxelles,1967)

CHEVAL, 1947
Encre sur papier bistre
Signé en bas à droite «Magritte»
Attestation de Georgette Magritte au dos
32 x 42 cm (12,48 x 16,38 in.)

Provenance :
Galerie Isy Brachot, Bruxelles
Acquis auprès de celle-ci par l'actuel propriétaire

«CHEVAL»; INK ON PAPER; SIGNED LOWER RIGHT

25 000 / 35 000 €

107



108



109

SAN YU ou CHANG YU

(Chine, 1901 - Pantin,1966)

FEMME NUE
Encre sur papier
42,50 x 22,50 cm (16,58 x 8,78 in.)

Provenance :
Galerie Jean-Claude Riedel, Paris
Collection particulière, Paris

Bibliographie :
Cette œuvre sera incluse dans le Catalogue raisonné actuellement en préparation par Madame Rita Wong

«FEMME NUE»; INK ON PAPER

4 000 / 5 000 €

110

SAN YU ou CHANG YU

(Chine, 1901 - Pantin,1966)

NU ALLONGE
Dessin à l'encre sur papier
28,50 x 44,50 cm (11,12 x 17,36 in.)

Provenance :
Galerie Jean-Claude Riedel, Paris
Collection particulière, Paris

Bibliographie :
Cette œuvre sera incluse dans le Catalogue raisonné actuellement en préparation par Madame Rita Wong

«NU ALLONGE»; INK ON PAPER

4 000 / 5 000 €

111

SAN YU ou CHANG YU

(Chine, 1901 - Pantin,1966)

FEMME NUE DEBOUT
Dessin à l'encre sur papier
signé en bas à gauche «SANYU»
46,50 x 22,50 cm (18,14 x 8,78 in.)

Provenance :
Galerie Jean-Claude Riedel, Paris
Collection particulière, Paris

Bibliographie :
Cette œuvre sera incluse dans le Catalogue raisonné actuellement en préparation par Madame Rita Wong

«FEMME NUE DEBOUT»; INK ON PAPER; SIGNED LOWER LEFT

6 000 / 8 000 €

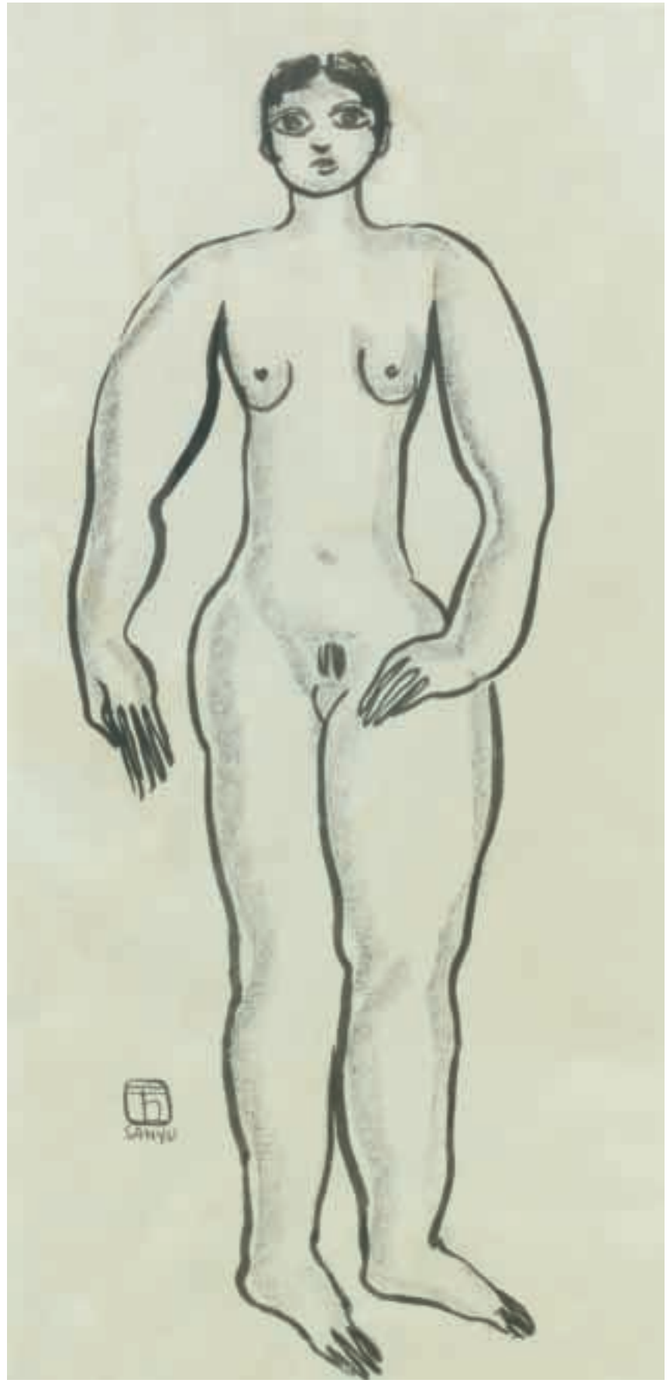
109



110



111



112

Auguste HERBIN

(Qiuévy, 1882 - Paris, 1960)

NATURE MORTE AU BOUQUET DE FLEURS, CIRCA 1918
Dessin au crayon sur papier
signé en bas à droite «herbin»
17,70 x 13,20 cm (6,90 x 5,15 in.)

Cette œuvre est une étude pour le tableau «Nature morte aux pots de fleurs» présenté dans notre vente du 3 juin 2013 au soir sous le numéro 6

Provenance :
Collection particulière, Paris

«NATURE MORTE AU BOUQUET DE FLEURS»; PENCIL ON PAPER; SIGNED LOWER RIGHT

1 500 / 2 000 €

113

Max JACOB

(Quimper, 1876 - Drancy, 1944)

PARIS, LE PONT-NEUF ET LE SQUARE DU VERT-GALANT , 1927
Gouache sur papier
signé et daté en bas à droite «max jacob 27»
24 x 33 cm (9,44 x 12,99 in.)

«PARIS, LE PONT-NEUF ET LE SQUARE DU VERT-GALANT»; GOUACHE ON PAPER; SIGNED AND DATED LOWER RIGHT

2 500 / 3 000 €

113 bis

Max JACOB

(Quimper, 1876 - Drancy, 1944)

LA PRIERE, 1920
Gouache, aquarelle et encre sur papier
signé, légendé et daté en bas à droite
25 x 15,50 cm (9,84 x 6,10 in.)

«LA PRIERE»; GOUACHE , WATERCOLOUR AND INK ON PAPER; SIGNED, INSCRIBED AND DATED LOWER RIGHT

1 200 / 1 500 €

114

André LHOTE

(Bordeaux, 1885 - Paris, 1962)

NU ALLONGE, CIRCA 1930
Pastel sur papier
signé en bas à droite «A. LHOTE»
47 x 62 cm (18,33 x 24,18 in.)

Provenance :
Ancienne collection famille de l'artiste
Collection particulière
Vente, Artcurial, Paris, 23 octobre 2008, lot 161
Acquis au cours de celle-ci par l'actuel propriétaire

Bibliographie :
Cette œuvre sera incluse dans le catalogue raisonné actuellement en préparation par Madame Bermann Martin et Monsieur Jean-François Aittouarès

Un certificat de Madame Suzanne Bermann sera remis à l'acquéreur

«NU ALLONGE»; PASTEL ON PAPER; SIGNED LOWER RIGHT

15 000 / 20 000 €

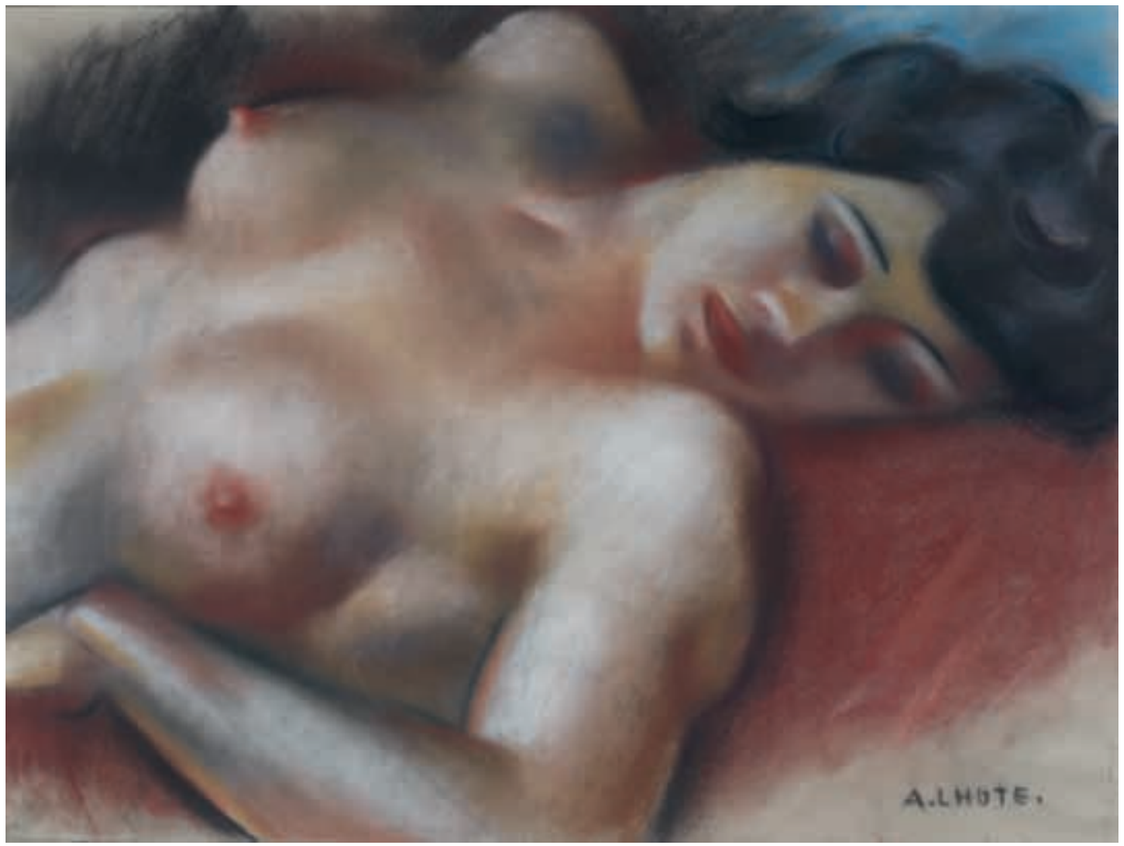
112



113



114



115

Francisco BORES
(Madrid, 1898 - Paris, 1972)

SANS TITRE, 1930
Huile sur toile
signée et datée au centre «Bores 30»
81 x 100 cm (31,59 x 39 in.)

Provenance :
Galerie Vavin-Raspail, Paris
Collection particulière, Suisse
Vente, Londres, Phillips, 1988
Par cessions successives à l'actuel propriétaire

Expositions :
Saragosse, Centro de Exposiciones y Congresos et Pamplonne, Galeria de Arte Hélène Rooryck, «Bores», 1994, n°2, reproduit p. 38 (titré Personnage à table)

Bibliographie :
MNCARS, «Bores essencial. 1926-1971», 1999, reproduit p. 47 (titré Intérieur)
Carmen Bores et Hélène Dechanet-Bores, Francisco Bores, Catalogo Razonado», volume I, Madrid, 2003, n°1930/50, reproduit p. 164

«SANS TITRE»; OIL ON CANVAS; SIGNED AND DATED AT CENTER

18 000 / 25 000 €



116

Joseph CSAKY
(Szeged, 1888-Paris, 1971)

FIGURE ABSTRAITE
Bronze à patine brune
signé, numéroté et cachet du fondeur sur le côté
«AC CSAKY HC1 Blanchet Fondeur»
Hauteur: 72 cm (Height: 28,34 in.)
Conçu en 1920, cette œuvre a été fondue en 1990

Bibliographie :
«Cours, Csaky un sculpteur moderne sous-estimé», in. Connaissance des Arts, novembre 1977, reproduit p. 155 (un exemplaire similaire)
Edith Balas, «Joseph Csaky, A Pioneer of Modern Sculpture», Philadelphie, 1998, fig. 28 reproduit p. 54 et fig. 52 reproduit p. 82 (un exemplaire similaire)
Félix Marcilhac, «Joseph Csaky, du cubisme historique à la figuration réaliste, catalogue raisonné des sculptures», Paris, 2007, n°FM.31/c (un exemplaire similaire)

«FIGURE ABSTRAITE»; BRONZE WITH BROWN PATINA; SIGNED, NUMBERED AND FOUNDRY MARK ON THE SIDE

12 000 / 15 000 €



117

Eugène de KERMADEC

(Paris, 1899 -1976)

FEMME AU COUSSIN, 1939
Huile sur toile
signée en bas à droite «E Kermadec.»
89 x 130 cm (34,71 x 50,70 in.)

Provenance :
Galerie Simon, Paris
Vente, Paris, Me Briest , 24 novembre 1987, n° 42
Acquis lors de cette vente par l'actuel propriétaire

Exposition :
Turin, «6ème Mostra Pittori d'oggi-Francia», 1959, n°104

«FEMME AU COUSSIN»; OIL ON CANVAS; SIGNED LOWER RIGHT

8 000 / 10 000 €

118

Eugène de KERMADEC

(Paris, 1899 -1976)

SIGNES A TRAVERS LES AGES, 1968
Huile sur toile
signée en bas à gauche «E de Kermadec»
60 x 73 cm (23,40 x 28,47 in.)

Provenance :
Galerie Louise Leiris, Paris
Collection particulière, France

«SIGNES A TRAVERS LES AGES»; OIL ON CANVAS; SIGNED LOWER LEFT

3 000 / 4 000 €

119

Léopold SURVAGE

(Moscou, 1879 - Paris, 1968)

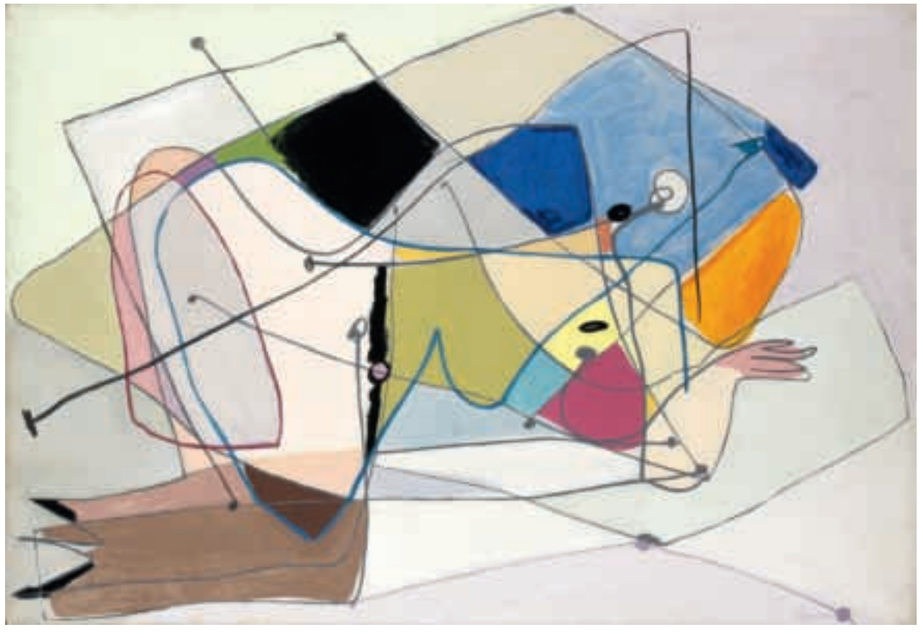
TENDANCES ET COINCIDENCES, 1949
Caséine sur panneau
signé et daté en bas à droite «survage 49»,
contresigné, daté et titré au dos «Survage 49
«Tendances et Coïncidences» «
100 x 80,90 cm (39 x 31,55 in.)

Expositions :
Paris, Musée Galliéra, 1966, n°87
Cologne, Galerie Friedrich, «Léopold Survage», 1er mars-19 avril 1980, n°8, reproduit

«TENDANCES ET COINCIDENCES»; CASEINE ON PANEL; SIGNED AND DATED LOWER RIGHT, COUNTERSIGNED, DATED AND TITLED ON THE BACK

18 000 / 25 000 €

117



119



120

Alberto MAGNELLI

(Florence, 1888 - Meudon, 1971)

DIALOGUE NATUREL, 1942
Huile sur toile
signée et datée en bas à gauche «Magnelli 42», contresignée, titrée, datée et située au dos «Magnelli Dialogue naturel 1942 GRASSE-PARIS»
101 x 82,20 cm (39,39 x 32,06 in.)

Provenance :
Ancienne Collection Dr Emilio Jesi, Milan
Collection particulière, Milan

Expositions :
Paris, Galerie René Drouin, 1947
Venise, «XXVème Exposition Biennale Internationale des Beaux-Arts», 1950
Zurich, Kunsthaus, 1963, n°78
Florence, Palazzo Strozzi, 1963, n°75
Paris, Musée National d'Art Moderne, «Alberto Magnelli», 1968, n°67
Rome, Galerie Nationale d'art moderne et contemporaine «Arte Astratta in Italia 1909-1959», 2 avril - 11 mai 1980

Bibliographie :
«Art d'Aujourd'hui», II n°1, octobre 1950, p. 28
Alvard, Gindertaël, «Témoignages pour l'art abstrait», Editions Art d'aujourd'hui, Paris, 1952, p. 199
Anne Maisonnier, «Alberto Magnelli, l'oeuvre peint, catalogue raisonné», Paris, 1975, n°525, reproduit p. 123

«DIALOGUE NATUREL»; OIL ON CANVAS; SIGNED AND DATED LOWER LEFT, SIGNED AGAIN, TITLED, DATED AND LOCATED ON THE BACK

40 000 / 60 000 €

Alberto Magnelli nait à Florence le 1er juillet 1888. La maison paternelle se trouvait adossée au célèbre Baptistère et donnait directement sur le campanile de Santa Maria del Fiore. C'est en 1907, à l'âge de 19 ans, que se révèle sa vocation artistique. Artiste autodidacte, il trouve son inspiration auprès des grands maîtres de la peinture italienne, qu'il découvre en parcourant les églises de Florence, Sienne, Arezzo, Pise et Lucques. Très fidèle à son héritage, le peintre témoigna en 1965 de son lien avec les grands maîtres de son pays : *« Chaque artiste porte en lui son propre monde. Kandinsky nous apporta tout son orientalisme natal et toutes ses formes reflétant clairement sa vision supérieure : preuves plus que concordantes et concrètes de sa pensée. Mondrian toute la perfection hollandaise, la netteté d'une simplicité trouvée avec tant de rigueur et d'efficacité. Klee, qui a pourtant fait de temps en temps des tableaux disons, abstraits, préférait développer son incroyable et inépuisable fougue d'invention magique liée à la poétique allemande si riche. Ma position par rapport à eux est celle d'un authentique méditerranéen extrêmement lié à l'énorme fleuve qui je l'espère, transportera encore longtemps sa grande leçon qui ne sera jamais épuisée puisque cet énorme monde d'inventions et de réalisations est une source pure et perpétuelle ».*



121

Hans ARP

(Strasbourg, 1887 - Bâle, 1966)

PILE OU FACE, 1959

Bronze laminé, assemblé et soudé (d'une édition à 5 exemplaires)

32 x 26 x 7,50 cm (12,48 x 10,14 x 2,93 in.)

Expositions :

Padoue, II Biennale d'Arte Triveneta, 1957 (un exemplaire similaire)

Genève, Galerie du Perron, «Hommage à Jean Arp», 1962, n°11, reproduit (un exemplaire similaire)

Toyama, Museum of Modern Art, «Arp 100th Anniversary of His Birth», exposition itinérante au Japon, 1985-1986, n° 30 reproduit p. 75 (un exemplaire similaire)

Fort Lauderdale, Museum of Art, «Jean Arp: Centenary Exhibition, 1987 (un exemplaire similaire)

Bibliographie :

Michel Seuphor, «Arp», Paris 1961, n°20 (exemplaire en aluminium sous le titre «Sculpture architectonique»)

Edouard Trier, «Jean Arp, Sculptures 1957-1966», Stuttgart, 1968, n°196, reproduit p. 110 (un exemplaire similaire)

Ionel Jianou, «Jean Arp», Paris, 1973, n°196, reproduit p. 196 pl. 74 (un exemplaire similaire)

Arie Hartog et Kai Fischer, «Hans Arp, Skulpturen-eine bestabsaufnahme»; Atje Cantz, 2012, n°196, reproduit p. 144 (un exemplaire similaire)

«PILE OU FACE»; LAMINATED AND SOLDED BRONZE

20 000 / 30 000 €



○ 122

Henri VALENSI
(Alger, 1883-1960)

CONSTANTINOPLE, 1914
Huile sur toile
signée, titrée et datée en bas à gauche
«Constantinople Henry Valensi 1914»
64,30 x 80 cm (25,08 x 31,20 in.)

Provenance :
Kunstsalon Emil Richter, Dresde
Par cessions successives à l'actuel propriétaire

Exposition :
Etiquette d'exposition Leipziger, Kunstverein

«CONSTANTINOPLE»; OIL ON CANVAS; SIGNED, TITLED AND DATED LOWER LEFT

10 000 / 15 000 €



○ 123

Yves LALOY

(Rennes, 1920 - Cancale, 1999)

SANS TITRE, CIRCA 1955
Huile sur toile
signée en bas à droite «Y. Laloy»
46 x 70,50 cm (17,94 x 27,50 in.)

Provenance :
Galerie von Bartha, Suisse
Collection particulière, Suisse

Expositions :
Rennes, Musée des Beaux-Arts, «Yves Laloy», 2004, n°55, reproduit p. 109
Bâle, Galerie von Bartha, «Yves Laloy, Meisterwerke», 2004

Bibliographie :
Miklos von Bartha, «Yves Laloy, Paintings and Objects 1948-1986», Bâle, 1989

Cette œuvre sera incluse dans le Catalogue raisonné actuellement en préparation par Madame Suzanne Duco

«UNTITLED»; OIL ON CANVAS; SIGNED LOWER RIGHT

2 000 / 3 000 €

○ 124

Yves LALOY

(Rennes, 1920 - Cancale, 1999)

SANS TITRE, 1986
Huile sur toile
signée et datée «Y. laloy-86»
55,30 x 85,30 cm (21,57 x 33,27 in.)

Provenance :
Galerie von Bartha, Suisse
Collection particulière, Suisse

Bibliographie :
Cette œuvre sera incluse dans le Catalogue raisonné actuellement en préparation par Madame Suzanne Duco

«UNTITLED»; OIL ON CANVAS; SIGNED AND DATED LOWER RIGHT

5 000 / 7 000 €

○ 125

Yves LALOY

(Rennes, 1920 - Cancale, 1999)

SANS TITRE, CIRCA 1956
Huile sur toile
signé en bas à droite «Y. Laloy»
63,40 x 94 cm (24,73 x 36,66 in.)

Provenance :
Galerie von Bartha, Suisse
Collection particulière, Suisse

Expositions :
Berlin, Haas und Fuchs Galerie, «Yves Laloy, Ölbilder und Objekte, 1948-1973», 1993
Rennes, Musée des Beaux-Arts, «Yves Laloy, 1920-1999», 2004, n°11, reproduit p. 84
Bâle, Galerie von Bartha, «Yves Laloy, Meisterwerke», 2004

Bibliographie :
Miklos von Bartha, «Yves Laloy, Paintings and Objects 1948-1986», Bâle, 1989

Cette œuvre sera incluse dans le Catalogue raisonné actuellement en préparation par Madame Suzanne Duco

«UNTITLED»; OIL ON CANVAS; SIGNED AND DATED LOWER RIGHT

6 000 / 8 000 €

123



124



125



126

Amédée OZENFANT
(Saint-Quentin, 1886-Cannes,1966)

OMBRE, 1966
Huile sur toile
signé en bas à droite «ozenfant»
62,50 x 98,50 cm (24,38 x 38,42 in.)

Provenance :
Galerie Katia Granoff, Paris
Vente, Paris, Me Boisgirard, novembre 1994
Vente, Mes Chambelland, Giafferi, Douttrebente, novembre 1999
Collection particulière, Paris

Bibliographie :
Françoise Ducros, «Amédée Ozenfant», Paris, 2002, reproduit p. 218-219
Pierre Guénégan, «Amédée Ozenfant, Catalogue raisonné de l'oeuvre peint», Paris, 2013, n°1966/003, reproduit p. 538

«OMBRE»; OIL ON CANVAS; SIGNED LOWER RIGHT

8 000 / 12 000 €

127

Amédée OZENFANT
(Saint-Quentin, 1886-Cannes,1966)

BLACK MOUNTAIN, 1945
Huile sur toile
signée et datée en bas à droite «ozenfant 45-48»
99 x 132 cm (38,61 x 51,48 in.)

Expositions :
Paris, Galerie Katia Granoff, «Ozenfant», 21 octobre - 10 novembre 1960
Cagnes, Chateau-Musée, «Amédée Ozenfant», 1964

Bibliographie :
Christian Zervos, «Oeuvres récentes d'Ozenfant», in. Cahiers d'Art, 1947, reproduit p. 158 (daté 1946)
Françoise Ducros, «Amédée Ozenfant», Paris, 2002
Pierre Guénégan, «Amédée Ozenfant, Catalogue raisonné de l'oeuvre peint», Paris, 2013, n°1945/006, reproduit p. 469

«Je me souviendrai toujours des harmonieuses semaines passées en cette vallée embrassée de hauteur dont les reflets inversés dans les eaux pacifiques ont inspiré mes paysages de «Black mountain» qui, malgré leur nom sont vert-espérance». Amédée Ozenfant, «Mémoires 1886-1962», Paris, 1968, p. 524

«BLACK MOUNTAIN»; OIL ON CANVAS; SIGNED AND DATED LOWER RIGHT

8 000 / 12 000 €

126



127



LEONOR FINI, DEUX ŒUVRES D'UNE COLLECTION BELGE

Leonor Fini naît le 30 août 1907 en Argentine d'un père argentin et d'une mère italienne. Elle passe son adolescence à Trieste et fait des études artistiques à Milan en 1929 et 1930. A cette époque, elle avait déjà une petite renommée pour les portraits qu'elle exécutait de sa famille. Ainsi confortée dans ses espoirs, elle quitte l'Italie en 1930 pour Paris et décide d'y faire carrière. Grâce à l'entremise de Giorgio de Chirico, peintre italien établi en France, elle rencontre le Tout-Paris artistique, d'André Breton à Jules Supervielle, de Max Jacob à Paul Eluard, ainsi que l'aristocratie française proche des arts, telles que les Noailles et les Montesquiou. Ses premières œuvres parisiennes sont montrées par Max Jacob à Christian Dior qui dirigeait alors la petite galerie Bonjean, rue La Boétie, avant de se consacrer à la haute couture. Dior, impressionné, expose ses œuvres du 24 novembre au 7 décembre 1932. Jean Cassou[1] écrivit une courte introduction :

«Leonor Fini éveille tout un monde de créatures énigmatiques et burlesques […]. Il nous suffit qu'elle fasse rêver, qu'elle suscite ce moment délicieux où l'esprit se détache de ses habitudes et invente lui-même ses jeux et leurs règles, invente même, de toutes pièces, ses partenaires.»

L'exposition retentit au-delà des frontières puisque des articles furent écrits à Milan, Genève, Amsterdam et Chicago. Leonor Fini était donc lancée.

Elle conforta sa gloire naissante par l'illustration qu'elle fit de nombreux livres, exécuta tout autant de décors et de costumes pour le théâtre et l'opéra, et par ses peintures, portraits et scènes de genre. Elle fut invitée à montrer ses œuvres à de très nombreuses reprises, et, on ne peut passer sous silence sa grande sociabilité et sa beauté ; elle fut un temps le modèle d'Henri Cartier-Bresson qui confiait beaucoup plus tard : « Leonor est si belle ! J'aimais la photographier. Elle avait de merveilleuses visions qu'elle peignait avec tant d'imagination, bien que dans un esprit assez morbide ; ce que j'aimais chez Leonor, c'était son panache, son élégance, son indépendance d'esprit, ses provocations, sa sauvagerie. Elle est restée la même aujourd'hui.»

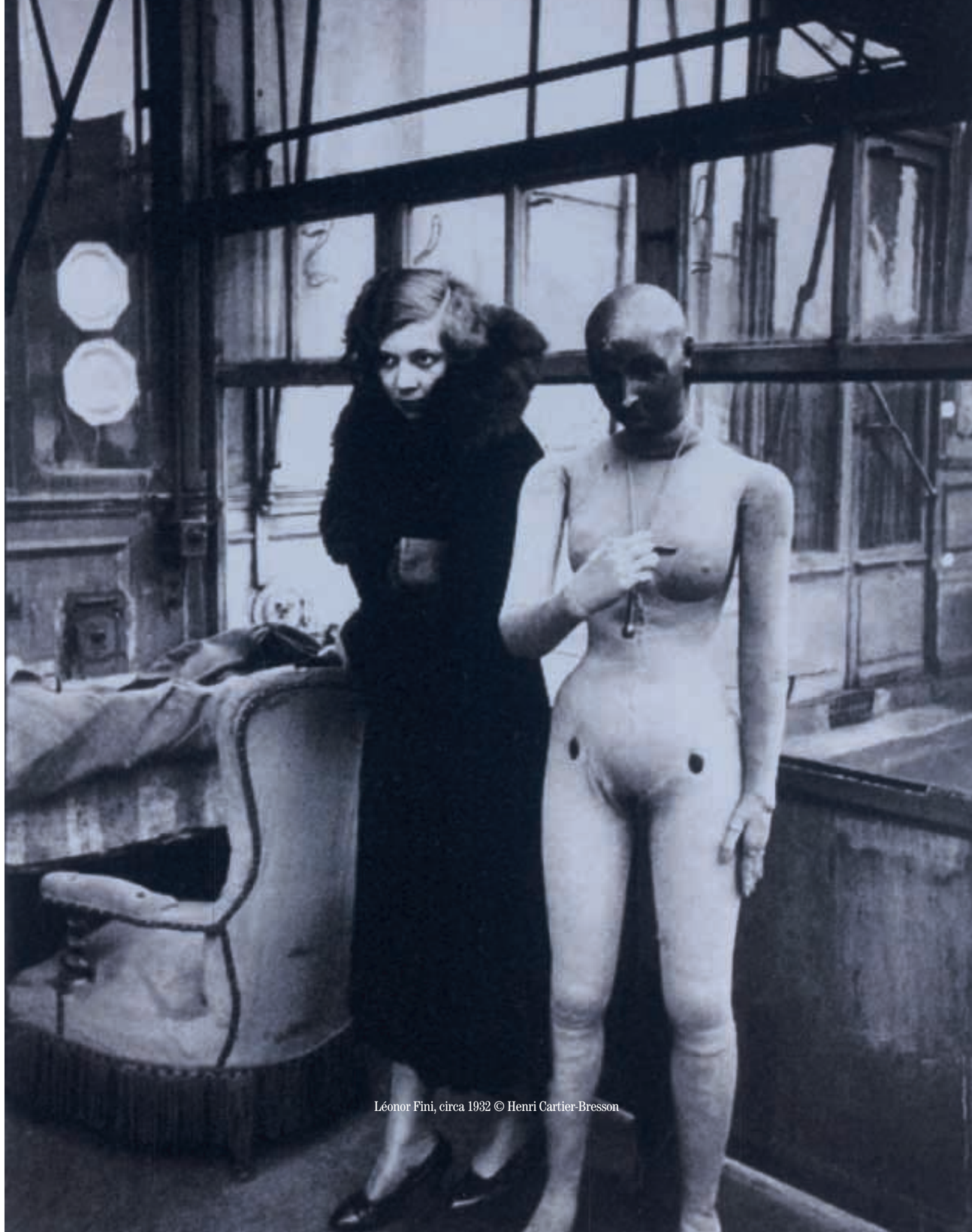
Dans les années cinquante, elle fut l'une des artistes les plus célèbres de son temps. Elle fascinait autant par ses tableaux que par son raffinement et son excentricité. A cette période, sa carrière est déjà considérable, invitée partout dans le monde et présentant ses oeuvres à New York dès 1937, Bruxelles en 1948, Turin en 1957, Londres en 1960, etc. Elle a également enthousiasmé la critique avec ses décors et ses costumes pour les ballets de Balanchine, à l'Opéra de Paris en 1945, le ballet de Jean Anouilh, *Les demoiselles de la Nuit*, ou bien Roland Petit au théâtre Marigny… mais aussi pour la scène à l'Opéra et au théâtre. En 1965, elle n'avait pas moins participé à plus d'une quarantaine de spectacles et illustré de nombreux livres. Citons André Pieyre de Mandiargues, *Dans les années sordides* en 1943, Jean Genêt *La Galère* en 1950, Gérard de Nerval *Aurélia* en 1960, Pauline Réage, *Histoire d'O* en 68, Baudelaire, *Les Fleurs du Mal* en 1964, *Parallèlement* de Paul Verlaine en 1969. Sans aucune interruption jusqu'à son décès en 1996, Leonor Fini illustre et peint avec une énergie sans pareille.

Au début des années 1960 sa technique évolue en faveur d'une figuration plus précise aux couleurs vives. Commentant cette période un peu plus tard, Leonor Fini se rappelait : «Je voulais que les tableaux soient comme des émanations, sans montrer le «comment c'est fait» : les coups de pinceaux presque pointillistes, invisibles, la matière jamais apparente, mais «suscitée»». Ses propos peuvent être illustrés avec notre tableau *La Fête secrète*, exécutée en 1964, où nous retrouvons assise devant une table le modèle *Héliodora* coiffé d'un halo de cheveux rouge flamboyant, présent dans un certain nombre d'œuvres[2] de ces années-là. Leonor Fini qui vit dans son univers onirique peint aussi beaucoup d'oeuvres évocatrices telles *Les Muses asservies* dont le chromatisme vif illustre les joutes voluptueuses.

«De la période très claire, je suis passée à une peinture plus voilée comme couleur – proche de la pénombre et de l'ombre. Une sorte de nuit qui s'anime souvent de lumières aiguës. […] Dans l'histoire de la peinture, j'ai été toujours attirée par la nuit pompéienne, la nuit des gothiques rhénans, la nuit maniériste, la nuit caravagesque, celles de romantiques allemands.» Ainsi s'exprimait Leonor Fini le 6 décembre 1978. Une aura de mystère accompagne les oeuvres telles *La Nuit des soupçons* et *Une grande curiosité* (exécutée en 1983). Le fondu bleuté, aux nuances multiples, dans lequel Leonor Fini immerge ces oeuvres, génère le mystère qu'elle n'a cessé de courtiser toute sa vie avec un rien de sorcellerie.

Bibliographie :
Marcel Brion, *Leonor Fini*, Jean-Jacques Pauvert Éditeur, Paris, 1955.
Peter Webb, *Leonor Fini, Métamorphoses d'un art*, Imprimerie nationale, 2007.

Notes :
1 Jean Cassou sera conservateur du musée d'art moderne.
2 *Héliodora* peint en 1964, *Verper Express* peint en 1966.



Léonor Fini, circa 1932 © Henri Cartier-Bresson

128

Léonor FINI
(Buenos Aires, 1908- Paris,1996)

LE CARREFOUR D'HECATE, 1977-1978
Huile sur toile
signée en bas à droite «Leonor FINI»
65 x 100 cm (25,35 x 39 in.)

Provenance :
Collection particulière, Belgique

Expositions :
Sint-Martens-Latem (Belgique), Musée d'art moderne, «Tentoonstelling», 16 avril - 15 mai 1978
Paris, Galerie des Arts Plastiques Modernes, 22 novembre -22 décembre 1978
Oostende, Casino Kursaal, «Retrospective Leonor Fini», 1er juin - 24 août 1980, n°52, reproduit

Bibliographie :
Jean-Claude Dedieu, «Leonor Fini», Paris, 1978
Xavière Gauthier, «Leonor Fini», Paris, 1979
Pierre Borgue, «Leonor Fini ou le théâtre imaginaire», Paris, 1983
«Leonor Fini», Editions Michele Trinckel, 1994

Cette œuvre sera reproduite dans le catalogue raisonné actuellement en préparation par Richard Overstreet, Neil Zucherman et Arlette Souhami

Un certificat de Monsieur Richard Overstreet sera remis à l'acquéreur

«LE CARREFOUR D'HECATE»; OIL ON CANVAS; SIGNED LOWER RIGHT

60 000 / 80 000 €



129

Léonor FINI

(Buenos Aires, 1908- Paris,1996)

EA, 1978
Huile sur toile
signée en bas à droite «Leonor Fini»
115 x 81 cm (44,85 x 31,59 in.)

Provenance :
Lizette Schwartz, Belgique
Pieters-Malfait, St. Martin, Belgique
Collection particulière, Belgique

Expositions :
Paris, Galerie des Arts Plastiques Modernes, 22 novembre -22 décembre 1978
Oostende, Casino Kursaal, «Retrospective Leonor Fini», 1er juin - 24 août 1980, n°53, reproduit sur la couverture du catalogue
Paris, Musée du Luxembourg, «Rétrospective Leonor Fini», 17 juin - 16 juillet 1986, n°48, reproduit

Bibliographie :
Jean-Claude Dedieu, «Leonor Fini», Paris, 1978
«Le livre de Leonor Fini», Editions Mermoiud-clairefontaine», Lausanne, 1979
Xavière Gauthier, «Leonor Fini», Paris, 1979
Pierre Borgue, «Leonor Fini ou le théâtre imaginaire», Paris, 1983
«Leonor Fini», Editions Michele Trinckel, 1994
Jocelyne Godard, «Leonor Fini ou les métamorphoses d'une œuvre», Paris, 1996
Peter Webb, «Leonor Fini, métamorphoses d'un art», Paris, 2007, reproduit p. 260
Peter Webb, «The Art and Life of Leonor Fini», New York, 2009

Cette œuvre sera reproduite dans le catalogue raisonné actuellement en préparation par Richard Overstreet, Neil Zucherman et Arlette Souhami

Un certificat de Monsieur Richard Overstreet sera remis à l'acquéreur

«EA»; OIL ON CANVAS; SIGNED LOWER RIGHT

40 000 / 60 000 €



130

Bernard BUFFET
(Paris, 1928- Tourtour, 1999)

NATURE MORTE AU CRABE, 1957
Huile sur toile
signée et datée en haut à droite «Bernard Buffet 57»
54 x 65 cm (21,06 x 25,35 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

Un certificat de Monsieur Maurice Garnier sera remis à l'acquéreur

«NATURE MORTE AU CRABE»; OIL ON CANVAS; SIGNED AND DATED UPPER RIGHT

40 000 / 60 000 €



131

Ivan RABUZIN
(Kljiuc, 1921 - Varazdin, 2008)

FIORI AZZURRI, 1968
Huile sur toile
signée et datée en bas à droite «Ivan Rabuzin 68»
46 x 65 cm (17,94 x 25,35 in.)

Expositions :
Riccione, Galleria d'Arte Moderna e Antica, n°207
Bibliographie : Raffaele Carreri, «Ivan Rabuzin», n°304, reproduit p. 290

«FIORI AZZURI»; OIL ON CANVAS; SIGNED AND DATED LOWER RIGHT

5 000 / 7 000 €

132

Edouard PIGNON
(Bully-les-Mines, 1905 - La Couture-Boussey, 1993)

DEUX NUS COUCHES, 1979
Huile sur toile
signée et datée en bas à droite «Pignon 79»,
dédicacé et daté au dos «pour mes amis Pierre Daix et Françoise, leur ami Pignon 82»
72,50 x 92 cm (28,28 x 35,88 in.)

Bibliographie :
Cette oeuvre sera incluse dans le Catalogue raisonné actuellement en préparation par Monsieur Philippe Bouchet

«DEUX NUS COUCHES»; OIL ON CANVAS; SIGNED AND DATED LOWER RIGHT, DEDICATED AND DATED ON THE BACK

5 000 / 7 000 €

131



132





Preface to the catalogue Eugène Boudin

Today, the painter Eugène Boudin (1824-1898) has become famous. We enjoy his open-air views of the Trouville beach frequented during the Second Empire by people wearing their town clothes. We are familiar with his seascapes and his studies of the sky. His art, his vision, his technique prefigured Impressionism, a movement that has almost completely absorbed him. But Boudin is not famous enough to have been given an exhibit that presents his art as a whole, nor has any scholarly monograph discussed it in all its complexity. Hence the significance of the exhibit organized by the Jacquemart-André Museum in Paris until July 22nd and the public sale of a varied collection of significant works by the artist from a private collection, organized by Artcurial at Hôtel Dassault in Paris during the same period. These two events enable us to better appreciate the art of this painter by displaying his paintings and drawings and clarifying his approach and his importance to the art of his time. Both paintings and drawings had a significant impact. Claude Monet recognized his debt to the artist, affirming this on many occasions, and, again in a letter written to Gustave Geffroy 20 years after the death of Boudin, I consider Eugène Boudin as my master I owe everything to Boudin and I am grateful to him for my success. Eugène Boudin is a painter of the open air, quick brushstrokes rapidly capturing the subject to express its ephemeral nature. The son of a sailor, with a paper shop in Le Havre where he showed paintings by passing artists, self-taught, he decided to devote himself to painting and left for Paris to copy the masters of Flemish and Dutch landscape painting he so much admired. As all artists of his time, he was influenced by Paulus Potter. A scholarship from the city of Le Havre enabled him to complete his training. He already painted landscapes, seascapes, and harbor views from life that connect with the subjects and manner of artists from the Barbizon school – Théodore Rousseau, Constant Troyon, and Charles-François Daubigny as well as the Romantics Eugène Isabey and Paul Huet in their paintings of sea and sky. Boudin simplifies, makes rapid decisions, lightens his palette, paints quickly. He has found his style, that of simple compositions organized in horizontal and parallel bands and painted in relatively light colors, with little attention to detail, but focusing more on groupings, highlighting spots of light, making rapidity the hallmark of his art to be able to capture as closely as possible what was to captivate him throughout his life – light, a changing atmosphere, moving skies, the sea and its dancing reflections.
He apparently met Courbet and Baudelaire in 1859 who appreciated his canvases, and also made friends with Johan Barthold Jongkind whom he met in 1862. Boudin worked with and was influenced by Jongkind and also apparently discovered Claude Monet, 16 years his junior, in 1858, , to whom he taught everything. Eugène Boudin began his series of beaches in 1862 but they met with no success. He then diversified his subjects, painting harbors, estuaries, and riverbanks, leaving Normandy for Belgium and Holland. He contributed several works to the first Impressionist exhibit organized by Nadar in 1874 in Paris, and gained a certain reputation beginning in 1883, thanks to the new vogue for Impressionism and Durand-Ruel, the Impressionists art dealer, who became interested in his work.
All the work presented here represents the full range of his *oeuvre*, which includes paintings (*La vue des falaises d'Étretat*) , watercolor drawings (*La rade d'Anvers*), and sketches (*Un paysan avec son troupeau de vaches*). We can find port scenes (Le Havre, Portrieux , Rotterdam), the mouths of rivers and harbors (Trouville, Camaret), riverbanks (*La rivière morte à Deauville*), genre scenes (*Berck, groupe de pêcheuses*), and atmospheric studies of cloudy days and setting suns. The compositions are organized in tiers according to the Dutch tradition, with the sea accounting for one-third and sometimes less, and the sky for the other layers. Boudin is the "painter of skies", as Corot named him. We can see this in *La rivière morte à Deauville*, *La rade de Camaret*, *Trouville*, *La jetée, marée basse*, *Étretat, bateaux de pêche sur la plage*, *falaise d'aval*, *Portrieux, bateaux de pêche, temps gris*, where the sky is worked in large sections, rapidly brushed and always rendered in grey tones. Details are secondary. The ships' rigging and the silhouettes of the vessels are sketchily wrought, as shown in the painting *Le Havre, un bassin* or in the watercolor *Environ de Plougastel*. Distances and foregrounds are vigorously rendered (*Bretagne marine*). The controlled colors are restricted to greys and ochres as Boudin plays with values. His brushwork, always rapid, is perfectly controlled as is his handling of the drawing, giving us *La rade d'Anvers,* magnificent in its supple handling and the precision of its notes. Eugène Boudin is a true landscape painter, in love with nature and its ceaseless changes. To represent it without convention, conveying impressions as faithfully as he knew how, he not only found the means to achieve this end but also made them available to others. We have seen what those others made of them.

Serge Lemoine

Eugène Boudin and the Impressionists

Encouraged by Millet, Eugène Boudin[1] decided to devote himself entirely to painting in 1844. He was twenty years old. By 1849, his first canvases were purchased by Pierre-Firmin Marin, an art dealer at Le Havre, who advised him to paint small-sized paintings, which were easier to sell. In 1851, thanks to a scholarship from the city of Le Havre, he left for Paris to study painting for three years. However, the painter actually spent most of his time in Rouen, Caen, and on the beaches along the seashore where his graceful style matured as he painted in the open air. "Swimming in the sky. Encountering the tenderness of a cloud. Suspending these masses in the background. Far distant in the grey mists, enhance the blue. I can feel it all coming, glimpsed in my intentions…" he noted in a sketchbook in December 1956.

A self-taught painter, Boudin never frequented the Parisian studios, preferring the company of the great masters he copied at the Louvre and stimulating encounters with his contemporaries. His work created a link between the painters from the Barbizon school, coming from Honfleur, and the Impressionist painters. Boudin was attracted by Corot's serenity, Daubigny's nervous touch, and moved by the delicate style of Harpignies. He took advice from Jongkind who advised him always to sustain the freshness of a sketch, demonstrating the synthetic art of his watercolors, while Courbet helped him overcome his shyness.

While still an artist without a reputation, Boudin met Monet at Le Havre in 1858 and became his teacher. Monet was 18 years old and knew how to draw. From Boudin he learned not the traditional values of modeling volume, but the analysis of colored forms that implode under the effects of light and wind. After their first open-air session, Monet confided that "through the sole example of this artist enamored of his art and his independence, [his] destiny as a painter was unlocked."[2]

Fame came to Boudin at the 1859 Salon where he exhibited *Le Pardon de Sainte-Anne-la-Palud au fond de la baie de Douarnenez (Finistère)*. Charles Baudelaire, who spent the year 1859 at Honfleur at *Maison-joujou* with his mother, Caroline Aupick, saw Boudin's work and "relished views of pastel skies"[3]. The poet, also an art critic, published reports on the Salon in June-July of 1859 in *La Revue française.* He wrote many lines on the artist that today are among his most well known:

"If you hide the title with your hand, you will be able to guess the season, the hour, and the wind. I'm not exaggerating. I've seen it. At the end, all these clouds with their fantastic and luminous forms, these chaotic shadows, these green and pink immensities coming together, these gaping furnaces (fig.1), these firmaments in black or purple satin, crumpled, rolled, or torn (fig.2), these horizons in mourning or streaming with melted metal, all these depths, these splendors rise to my brain like an intoxicating drink or the eloquence of opium."

At the initiative of Monet, Boudin participated in the first Impressionist exhibit in 1874 with one painting, exhibiting at the side of Cézanne, Degas, Monet, Renoir, and Sisley. Monet exhibited *Impression, Soleil levant* (fig.3), Renoir *La loge* (fig.4), Pissarro, *Gelée blanche* (fig. 5), and Degas, *La Classe de danse* (fig.6). Boudin never again participated in exhibits with the group, preferring, like Edouard Manet and Eva Gonzalès, to exhibit at the official Salon.

During this period when the art patron did not yet exist, Paul Durand-Ruel had the brilliant and generous idea to respond to the call for help of painters wrestling with adversity by inventing the role of the patron-art dealer. Artists had only minimal contact with the public and could remain isolated if the Salon refused to exhibit their work. Paul Durand-Ruel, by exhibiting their work, saved many artists from poverty and reinforced the group. Thus Boudin exhibited with Pissarro, Monet and Mary Cassatt at Durand-Ruel in 1883. In his *Mémoires*, Paul Durand-Ruel wrote: "From January to July 1883 I organized five special exhibits of the works of Boudin, Monet, Renoir, Pissarro, and Sisley, all of which attracted the attention of the public and changed the opinion of many about their work. I was careful to borrow each painter's canvases from the important collectors that owned them to show that the exhibits were organized in the interests of the painters."[4]

Borrowed, certainly, but also purchased. Durand-Ruel began buying paintings and watercolors by Boudin in 1872, and in 1881 he acquired the contents of the studio. The artist reported on this event to one of his friends, Ferdinand Martin[5], on February 5, 1881: "The year had just begun when Durand-Ruel came one morning. I showed him a few canvases. He said, 'I'll take them. And that one and that one.' 'OK,' I said, "all of them?' 'All of them.' And I who was inconvenience with my stock, […] I took the dear man at his word and began to deliver all my daubs."

Durand-Ruel's exhibition schedule continued to grow, in spite of some difficult moments. Boudin took the place of honor with a one-man show in 1889 in Paris, in 1898 in New York[6], and especially in London in 1905 at the Grafton Galleries, where Durand-Ruel opened a large Impressionist exhibit that included 59 works by Monet, 49 by Pissarro, 38 by Boudin, 37 by Sisley, 35 by Degas, 19 by Manet, 13 by Berthe Morisot and 10 by Cézanne (fig.7). Only one work was sold during this event – a Boudin.

During the *fin de siècle* period, the railway re-invented the beach to the delight of painters and their poet friends. "Carry me away, train, kidnap me, frigate…" wrote Baudelaire[7]. The Saint-Lazare train station in Paris inspired Monet to paint magnificent works where the clouds of steam took on complex coiling forms under the effect of light and wind (fig. 8).

Le Havre, the closest destination, lying at the mouth of the Seine, opened the path to modern art. There Monet painted *Impression, Soleil levant*, the painting that gave the movement its name. A few years previously, in 1867, he executed *Terrasse à Sainte-Adresse* (fig. 9) that immortalized the rich landscape of his youth with the boat races he loved, and in which Caillebotte also participated. On the other side of the estuary of the Seine, painters led by Boudin met at the Ferme Saint-Siméon near Honfleur to exchange ideas and techniques. The site, welcoming penniless artists, was a kind of crucible where friendships were formed, ideas emerged, and realist, pre-Impressionist, and Impressionist painters could meet. The encounters at Saint-Siméon were a marvelous prelude to Impressionism.

Although more distant, Trouville, queen of the seaside during the same period, presented Boudin with the spectacle of ladies in crinolines. There the artist painted the pictures that launched his career (fig. 10). Manet came for a rest in 1867, Monet painted *Hôtel des Roches noires* in July 1870 (fig.11), and a few years later the latter joined Caillebotte who participated in the boat races and executed some remarkable bird's eye views of the roofs of the villas (fig.12). However, it was Etretat that inspired Courbet, Corot, and Boldini. Monet also visited the area on several occasions, painting masterpieces. Overcome by the fear of the blank canvas, he confided in Alice in 1883: "I sit there stupidly gazing at the waves, wishing the cliff would fall and crush me."[8] He worked from life in sometimes difficult conditions, like Boudin, his former professor who, in 1890 and 1891, also committed the Falaise d'Aval, Manneporte, and L'Aiguille to canvas.

However, after the farm of Saint-Siméon had been sold and closed down, painters switched to the oldest French beach at Dieppe, preceded by Queen Hortense, Empress Eugénie, and the Duchess of Berry. Joseph Vernet finished his series of harbors of France, Turner executed a *Dieppe* that he sent to the Royal Academy in 1825, and Delacroix transports us with his *La mer vue des hauteurs de Dieppe*, painted in 1852. The artist used subtle strokes to convey his pre-Impressionist vision of the sea. " The regrets of time past," he wrote on September 11, 1852, "the charm of the years of our youth, the freshness of first impressions affect me more than the actual spectacle itself."[9] Delacroix was very fond of Dieppe. Thirty years later, Eva Gonzalès, Renoir and Pissarro followed his example. Eva painted several masterpieces such as *Dans les blés, Dieppe* (fig.13), and Renoir, living near Dieppe, executed *Après-midi des enfants à Wargemont* in 1844, while Pissarro worked on market scenes, following the example of Boudin who had sketched them in 1896.

Paul Durand-Ruel, and later his sons, Charles and Georges, always included Boudin in the group of Impressionist painters. How could it have been otherwise? Boudin was indeed older – he turned fifty in 1874 during the first Impressionist exhibit – but he had blazed the trail for the most authoritative member of the group, Claude Monet. Boudin invented skies, loved pearlescent tones, favored transparency, dissolved structures, upset contours, invented the impulsive touch. All his friends, the young Impressionist painters, drew on all these talents and used them to create their alphabet.

Marie-Caroline Sainsaulieu

Fig. 1: Eugène Boudin, *Étude de ciel au couchant*, v. 1888-1895, oil on wood, 27 x 21 cm. Le Havre, Musée des Beaux-arts.
Fig. 2: Eugène Boudin, *Étude ciel au couchant*, v. 1862-1870, pastel on grainy beige paper, 21.5 x 29.1 cm. Paris, musée d'Orsay.
Fig. 3: Claude Monet, *Impression, Soleil levant*, 1872, oil on canvas, 48 x 63 cm. Paris, Musée Marmottan.
Fig. 4: Pierre Auguste Renoir, *La Loge*, 1874, oil on canvas, 80 x 63 cm. London, Courtauld Institute Gallery.
Fig. 5: Camille Pissarro, *Gelée blanche à Ennery*, 1873, 65 x 93 cm, signed and dated to the lower left. Paris, Musée d'Orsay
Fig. 6: Edgar Degas, *La Classe de danse*, c. 1874, oil on canvas, 85 x 74 cm. Paris, Musée d'Orsay.
Fig. 7: Photograph of a room at the Grafton Galleries. On both sides of the door, six paintings by Boudin.
Fig. 8: Claude Monet, *La gare Saint-Lazare à l'extérieur (le signal),* 1877, 65 x 81.5 cm, signed to the lower left. Hanover, Niedersächsisches.
Fig. 9: Claude Monet, *Terrasse à Sainte-Adresse*, 1867, oil on canvas, 98 x 130 cm. New York, Metropolitan Museum of Art.
Fig. 10: Eugène Boudin, *La plage de Trouville*, 1867, oil on wood, 32 x 48 cm, signed and dated to the lower left. Paris, Musée d'Orsay.
Fig. 11: Claude Monet, *Hôtel des Roches noires*, 1870, oil on canvas, 81 x 58.5 cm. Paris, Musée d'Orsay.
Fig. 12: Gustave Caillebotte, *Villas à Trouville*, 1884, oil on canvas, 64 x 81 cm, signed to the lower right. San Francisco, Montgomery Gallery.
Fig. 13: Eva Gonzalès, *Dans les blés, Dieppe*, around 1875-1876, oil on canvas, 46 x 54 cm.

Works consulted:
John Rewald, *Histoire de l'Impressionnisme*, Albin Michel, Paris, 1955.
Lionello Venturi, *Les archives de l'Impressionnisme*, Burt Franklin, New York, N.Y., 1968.
Eugène Boudin, Honfleur, Greniers à sel, musée Eugène Boudin, 11 April – 12 July 1992.
Sophie Monneret, *Sur les pas de l'Impressionnisme*, Éditions de la Martinière, Paris, 1997.
Eugène Boudin en Normandie, Centenaire de la mort du peintre, Honfleur, Musée Eugène Boudin, 4 July – 4 October 1998.
Eugène Boudin par ses contemporains (Baudelaire, Monet, Zola …), Texts collected and presented by Frédéric Chaleil, Les Éditions de Paris, 2013.

Notes:

1 Eugène Boudin (Honfleur 1824 – Deauville 1898).
2 *Eugène Boudin par ses contemporains (Baudelaire, Monet, Zola*), Les Éditions de Paris, 2013, p. 38.
3 Today we can admire a large collection of "pastel skies" at the Musée des Beaux-arts of Le Havre.
4 Lionello Venturi, *Les archives de l'Impressionnisme*, Burt Franklin, New York, N.Y., 1968, p. 213.
5 a friend of Eugène Boudin
6 The first exhibit of Impressionist painters organized by Durand-Ruel in New York was held in April 1886 in the galleries of Madison Square. Works of Boudin were included.
7 Quoted from the poem "Moesta et errabunda", from the *Fleurs du mal.*
8 Quoted from Sophie Monneret, *Sur les pas de l'Impressionnisme*, Éditions de la Martinière, Paris, 1997, p. 143.
9 *Journal de Eugène Delacroix*, Volume II, 1850-1854, Librairie Plon, Paris, 1893, p.116



Nicolas de STAËL (1914 – 1955), ***NU DEBOUT*, 1953**
Huile sur toile, 146 x 89 cm • Est. : 4 000 000 – 5 000 000 €

ART CONTEMPORAIN 1

LUNDI 3 JUIN 2013 À 20H
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES • PARIS VIII^E

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

Contact :
Martin Guesnet
+33 1 42 99 20 31
mguesnet@artcurial.com

Philippe HIQUILY
1925 – 2013
***MARATHONIENNE*, 2004**
Sculpture en acier corten 20 mm
Hauteur : 620 cm
Est. : 200 000 – 300 000 €

HIQUILY, DÉSHYQUILIBRE
16 SCULPTURES

MARDI 23 JUILLET 2013
HÔTEL HERMITAGE • SQUARE BEAUMARCHAIS • MONTE-CARLO

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

Contact :
Arnaud Oliveux
+33 (0)1 42 99 16 28
aoliveux@artcurial.com

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 312-4 et suivant du Code de commerce. En cette qualité Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. les rapports entre Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 – Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

c) Les indications données par Artcurial-Briest- Poulain-F. Tajan sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.
L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie. Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2 – La vente

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires et d'effectuer un déposit. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.
À toutes fins utiles, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) Artcurial Briest Poulain F Tajan pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente, pour lesquels elle se réserve le droit de demander un déposit de garantie et qu'elle aura acceptés. Si le lot n'est pas adjugé à cet enchérisseur, le déposit de garantie sera renvoyé sous 72h.
Si Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.
En revanche le vendeur n'est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d'un mandataire.
Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue ou modifié publiquement avant la vente.

f) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l'égalité entre l'ensemble des enchérisseurs, tout en respectant les usages établis.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.

En cas de contestation Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.
Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

h) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises.
Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan .

3 – L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de la CEE :
• De 1 à 30 000 euros : 25 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 1,375 % et pour les autres catégories, TVA = 4,9 %).
• De 30 001 à 1 200 000 euros : 20% + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 1,1 % et pour les autres catégories, TVA = 3,92 %).
• Au-delà de 1 200 001 euros : 12 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 0,66% et pour les autres catégories, TVA = 2,35 %).
2) Lots en provenance hors CEE : (indiqués par un ○).
Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'import, (7 % du prix d'adjudication, 19,6 % pour les bijoux et montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples).
3) Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'import) peuvent être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors CEE.
Un adjudicataire CEE justifiant d'un n°de TVA Intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions.
Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :
- En espèces : jusqu'à 3 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 15 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité ;
- Par chèque bancaire tiré sur une banque française sur présentation d'une pièce d'identité et, pour toute personne morale, d'un extrait KBis daté de moins de 3 mois (les chèques tirés sur une banque étrangère ne sont pas acceptés);
- Par virement bancaire ;
- Par carte de crédit : VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte American Express, une commission supplémentaire de 1,85 % correspondant aux frais d'encaissement sera perçue).

b) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.
Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.
Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan serait avérée insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes.
En cas de règlement par chèque, le lot ne sera délivré qu'après encaissement définitif du chèque, soit 8 jours ouvrables à compter du dépôt du chèque.
Dans l'intervalle Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra facturer à l'acquéreur des frais d'entreposage du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.
À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.
En outre, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :
- Des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- Le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- Le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

f) L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.

4 – Les incidents de la vente

En cas de contestation Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra utiliser des moyens vidéos. en cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

5 – Préemption de l'État français

L'état français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.
L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'état français.

6 – Propriété intellectuelle - reproduction des œuvres

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue.
Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.
En outre Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dispose d'une dérogation lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.
Toute reproduction du catalogue de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre.
La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.

7 – Biens soumis à une législation particulière

Les conditions précédentes s'appliquent aux ventes de toutes spécialités et notamment aux ventes d'automobiles de collection.
Cependant, les commissions que l'acheteur devra acquitter en sus des enchères par lot et par tranche dégressive seront les suivantes :
• de 1 à 300 000 euros : 16 % + TVA au taux en vigueur (soit 3,13 %).
• de 300 001 à 600 000 euros : 12 % + TVA au taux en vigueur (soit 2,35 %).
• Au-delà de 600 001 euros : 10 % + TVA au taux en vigueur (soit 1,96 %).

a) Seule l'authenticité des véhicules est garantie, en tenant compte des réserves éventuelles apportées dans la description.

b) Les véhicules sont vendus en l'état. les renseignements portés au catalogue sont donnés à titre indicatif. En effet, l'état d'une voiture peut varier entre le moment de sa description au catalogue et celui de sa présentation à la vente. L'exposition préalable à la vente se déroulant sur plusieurs jours et permettant de se rendre compte de l'état des véhicules, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

c) Pour des raisons administratives, les désignations des véhicules reprennent, sauf exception, les indications portées sur les titres de circulation.

d) Compte tenu de l'éventuelle évolution de l'état des automobiles, comme il est dit en b), il est précisé que les fourchettes de prix ne sont données qu'à titre strictement indicatif et provisoire. en revanche, les estimations seront affichées au début de l'exposition et, s'il y a lieu, corrigées publiquement au moment de la vente et consignées au procès-verbal de celle-ci.

e) Les acquéreurs sont réputés avoir pris connaissance des documents afférents à chaque véhicule, notamment les contrôles techniques qui sont à leur disposition auprès de la société de ventes. Cependant, des véhicules peuvent être vendus sans avoir subi l'examen du contrôle technique en raison de leur âge, de leur état non roulant ou de leur caractère de compétition. Le public devra s'en informer au moment de l'exposition et de la vente.

f) Les véhicules précédés d'un astérisque (*) ont été confiés à Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan par des propriétaires extra-communautaires. Les acheteurs devront acquitter une TVA de 5,5 % en sus des enchères, qui pourra être remboursée aux acheteurs extracommunautaires sur présentation des documents d'exportation dans un délai d'un mois après la vente, à défaut de quoi cette TVA ne pourra être remboursée.

g) Le changement d'immatriculation des véhicules est à la charge et sous la seule responsabilité de l'acheteur, notamment dans le respect des délais légaux.

h) L'enlèvement des véhicules devra impérativement être réalisé le lendemain de la vente au plus tard. Passé ce délai, ils demeureront aux frais, risques et périls de leur propriétaire.

8 – Retrait des lots

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

9 – Indépendance des dispositions

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

10 – Compétences législative et juridictionnelle

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prisées et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.
La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.
Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

Protection des biens culturels

Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan participe à la protection des biens culturels et met tout en œuvre, dans la mesure de ses moyens, pour s'assurer de la provenance des lots mis en vente dans ce catalogue.

Banque partenaire :
Neuflize OBC
ABN AMRO

CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan is an operator of voluntary auction sales regulated by the law articles L312-4 and following of the Code de Commerce.
In such capacity Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan acts as the agent of the seller who contracts with the buyer.
The relationships between Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by saleroom notices or oral indications before the sale, which will be recorded in the official sale record.

1 – Goods for auction

a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

c) The statements by made Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates.
Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever.
The estimations can be provided in several currencies; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding

2 – The sale

a) In order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan before the sale, so as to have their personal identity data recorded.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references and to request a deposit.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due.
Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will bear no liability / responsability whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Artcurial Briest-Poulina-F.Tajan which have been deemed acceptable. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan is entitled to request a deposit which will be refunded within 48hours after the sale if the lot id not sold to this buyer.
Should Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) In the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached.
The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in or publicly modified before the sale.

f) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will conduct auction sales at their discretion, ensuring freedom auction and equality among all bidders, in accordance with established practices.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale.

In case of challenge or dispute, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

g) Subject to the decision of the person conducting the bidding for Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, the successful bidder will be the bidder would will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated.
The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word "adjugé" or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration.
No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made.In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

h) So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will not be liable for errors of conversion.

3 – The performance of the sale

a) In addition of the lot's hammer price, the buyer must pay the following costs and fees/taxes:
1) Lots from the EEC:
• From 1 to 30 000 euros: 25 % + current VAT (for books, VAT = 1.375 % ; for other categories, VAT = 4.9 %).
• From 30 001 to 1 200 000 euros: 20 % + current VAT (for books, VAT = 1.1 % ; for other categories, VAT = 3.92 %).
• Over 1 200 001 euros: 12 % + current VAT (for books, VAT = 0.66 % ; for other categories, VAT = 2.35 %).
2) Lots from outside the EEC: (identified by an ○).
In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import VAT will be charged (7% of the hammer price, 19,6% for jewelry and watches, motorcars, wines and spirits and multiples).
3) The taxes (VAT on commissions and VAT on importation) can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EEC.
An EEC purchaser who will submit his intra-Community VAT number will be exempted from paying the VAT on commissions.
The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required.
The purchaser will be authorized to pay by the following means:
- In cash: up to 3 000 euros, costs and taxes included, for French citizens, up to 15 000 euros, costs and taxes included, for foreign citizens on presentation of their identity papers;
- By cheque drawn on a French bank on presentation of identity papers and for any company, a KBis dated less than 3 months (cheques drawn on a foreign bank are not accepted);
- By bank transfer;
- By credit card: VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 1,85 % additional commission corresponding to cashing costs will be collected).

b) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given.
Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place.
Any person having been recorded by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

c) The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan would prove unsufficient.

d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes. If payment is made by cheque, the lot will be delivered after cashing, eight working days after the cheque deposit. In the meantime Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may invoice to the buyer the costs of storage of the lot, and if applicable the costs of handling and transport.
Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as "procédure de folle enchère". If the seller does not make this request within three months from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.
In addition, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option:
- interest at the legal rate increased by five points,
- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,
- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after "procédure de folle enchère" if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan also reserves the right to set off any amount Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

e) For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

f) The buyer can obtain upon request a certificate of sale which will be invoiced € 60.

4 – The incidents of the sale

In case of dispute, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to designate the successful bidder, to continue the sale or to cancel it or to put the lot up for sale.

a) In case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

b) So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will be able to use video technology. Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan shall bear no liability/responsability whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

5 – Pre-emption of the French state

The French state in entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.
The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

6 – Intellectual Property Right - Copyright

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan.
Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment.
Furthermore, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed.
Any reproduction of Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work.
The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7 – Items falling within the scope of specific rules

For sales of cars - including both cars of collection and ordinary cars - special additional conditions apply, as stated hereafter.
In addition to the lot's hammer price, the buyer will have to pay the following costs per lot and by degressive brackes:
• From 1 to 300 000 euros:
16% + current VAT (i.e. 3.13%).
• From 300 001 to 600 000 euros:
12% + current VAT (i.e. 2.35%).
• Over 600 001 euros:
10% + current VAT (i.e. 1.96%).

a) Only the authenticity of the vehicle is guaranteed, taking into consideration the possible reservations made the description.

b) The vehicles are sold in their current condition. The information in the catalogue is not binding. Indeed, the condition of a car may vary between the time of its description in the catalogue and the time of its presentation at the sale. The exhibition taking place for several days prior to the sale and allowing awareness of the condition of the vehicles, no complaint will be accepted once the sale by auction is pronounced.

c) For administrative reasons, the designations of the vehicles use the information given on the official vehicle registration documentation.

d) Considering the possible evolution of the condition of the cars, as stated under b), it is specified that the price ranges are given strictly for informational purposes and on a provisional basis. Now, the estimations will be put out at the beginning of the exhibition and if need be, corrected publicly at the time of the sale and recorded in the minutes thereof.

e) The bidders are deemed to have read the documentation relating to each vehicle, notably the technical inspections which are available at the auction sales company. However, some vehicles may be sold without having been submitted to the examination of technical inspection because of their age, of their noncirculating condition or of their competition aspect. The public will have to inquire about it at the time of the preview and sale.

f) The vehicles preceded by an asterisk (*) have been consigned by owners from outside the EEC. The buyers will have to pay a VAT of 5.5% in addition to the hammer price, for which buyers from outside the EEC will be able to be reimbursed on presentation of export documentation within a time limit of one month after the sale, failing which it will not be possible to obtain reimbursement of such VAT.

g) The buyer has the burden and the exclusive responsibility for the change of registration of vehicles, notably within the time limit set forth by law.

h) The removal of vehicles must absolutely take place on the day after the auction sale, at the latest. Beyond this time limit, they will bestored at the costs and risks of their owner.

8 – Removal of purchases

The buyer has to insure its purchase, and Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan assumes no liability for any damage items which may occur after the sale.
All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer.

9 – Severability

The clauses of these general conditions of purchase are independant from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

10 – Law and Jurisdiction

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation.

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

Protection of cultural property

Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan applies a policy to prevent the sale of looted or stolen cultural property.

Bank :
Neuflize OBC
ABN AMRO

ARTCURIAL
BRIEST – POULAIN – F. TAJAN

7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES
75008 PARIS

T. +33 1 42 99 20 20
F. +33 1 42 99 20 21
E. contact@artcurial.com

www.artcurial.com

SAS au capital de 1 797 000 €
Agrément n° 2001-005

REPRÉSENTATIONS

BELGIQUE
Vinciane de Traux
5, Avenue Franklin Roosevelt
B - 1050 Bruxelles
T +32 02 644 98 44
vdetraux@artcurial.com

CHINE
Jiayi Li
798 Art District, No 4 Jiuxianqiao Lu
Chaoyang District
Beijing 100015
T +86 137 01 37 58 11
lijiayi7@gmail.com

ITALIE
Gioia Sardagna Ferrari
Palazzo Crespi,
Corso Venezia, 22
I - 20121 Milano
T +39 02 49 76 36 49
gsardagnaferrari@artcurial.com

ARTCURIAL
BRIEST POULAIN F.TAJAN

ASSOCIÉS
Francis Briest, **Co-Président**
Hervé Poulain
François Tajan, **Co-Président**

Fabien Naudan, **Vice-Président**

Directeur associé sénior
Martin Guesnet

Directeurs associés
Stéphane Aubert
Emmanuel Berard
Olivier Berman
Isabelle Bresset
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert
Matthieu Lamoure

ADMINISTRATION ET GESTION
Secrétaire général :
Axelle Givaudan

Relations clients :
Marie Sanna-Legrand, **20 33**
Karine Castagna, **20 28**

Marketing, Communication et Activités Culturelles :
Direction : N.C.
Morgane Delmas

Comptabilité et administration :
Direction : Joséphine Dubois
Comptabilité des ventes :
Sandrine Abdelli, Marion Carteirac, Vanessa Favre, Léonor de Ligondés
Comptabilité générale :
Marion Bégat, Virginie Boisseau, Isabelle Chênais, Mouna Sekour

Logistique et gestion des stocks :
Direction : Éric Pourchot
Rony Avilon, Mehdi Bouchekout
Denis Chevallier, Joël Laviolette,
Vincent Mauriol, Lal Sellahannadi

Transport et douane :
Ronan Massart, **16 57**

ORDRES D'ACHAT, ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE
Élodie Landais, **20 51**
Diane Pellé
bids@artcurial.com

ABONNEMENTS CATALOGUES
Géraldine de Mortemart, **20 43**

CONSEILLER SCIENTIFIQUE ET CULTUREL
Serge Lemoine

COMMISSAIRES PRISEURS HABILITÉS
Francis Briest, François Tajan,
Hervé Poulain, Isabelle Boudot
de La Motte, Isabelle Bresset,
Stéphane Aubert, Arnaud Oliveux,
Matthieu Fournier

ARTCURIAL TOULOUSE JACQUES RIVET
Commissaire-priseur :
Jacques Rivet
8, rue Fermat – 31000 Toulouse
t. +33 (0)5 62 88 65 66
j-rivet@wanadoo.fr

ARTCURIAL DEAUVILLE
Commissaire-priseur :
Pascal Bego
32, avenue Hocquart de Turtot
14800 Deauville
t. +33 (0)2 31 81 81 00
contact@artcurial-deauville.com

ARTCURIAL LYON MICHEL RAMBERT
Commissaire-priseur :
Michel Rambert
2-4, rue Saint Firmin
69008 Lyon
t. +33 (0)4 78 00 86 65
mrambert@artcurial-lyon.com

ARTCURIAL MARSEILLE STAMMEGNA ET ASSOCIÉ
22, rue Edmond Rostand
13006 Marseille
Contact :
Inès Sonneville
t. +33 (0)1 42 99 16 55
isonneville@artcurial.com

ARTCURIAL HOLDING SA
Président Directeur Général :
Nicolas Orlowski

Vice Président : Francis Briest

Conseil d'Administration :
Francis Briest, Nicolas Orlowski,
Olivier Costa de Beauregard,
Nicole Dassault, Laurent Dassault,
Carole Fiquémont, Marie-Hélène
Habert, Michel Pastor, Hervé Poulain

Comité de développement
Président : Laurent Dassault
S.A. la princesse Zahra Aga Khan,
Francis Briest, Guillaume Dard,
Laurent Dassault, Daniel Janicot,
Serge Lemoine, Delphine Pastor,
Michel Pastor, Bruno Pavlovsky,
Hervé Poulain, François Tajan

DÉPARTEMENTS D'ART

ART IMPRESSIONNISTE ET MODERNE
Directeur associé :
Bruno Jaubert
Directeur Europe Centrale :
Caroline Messensee
Spécialiste Italie :
Gioia Sardagna Ferrari
École de Paris, 1905-1939 :
Expert : Nadine Nieszawer
Spécialiste junior, catalogueur :
Priscilla Spitzer
Spécialiste junior :
Tatiana Ruiz Sanz
Recherche et certificat :
Jessica Cavalero
Historienne de l'art :
Marie-Caroline Sainsaulieu
Administrateurs :
Florent Wanecq, **20 63**
Alexia de Cockborne, **16 21**

ART ABSTRAIT ET CONTEMPORAIN
Directeur associé sénior :
Martin Guesnet
Directeur art abstrait :
Hugues Sébilleau
Spécialiste sénior :
Arnaud Oliveux
Directeur Europe Centrale :
Caroline Messensee
Spécialiste Italie :
Gioia Sardagna Ferrari
Spécialiste :
Florence Latieule
Recherche et certificat :
Jessica Cavalero
Administrateurs :
Sophie Cariguel, **20 04**
Laura Koufopandelis, **16 13**

ORIENTALISME
Directeur associé :
Olivier Berman
Administrateur :
Alexia de Cockborne, **16 21**

ESTAMPES, LIVRES ILLUSTRÉS ET MULTIPLES
Expert : Isabelle Milsztein
Administrateur :
Julie Hottner, **20 25**

ART DÉCO
Expert : Félix Marcilhac
Spécialiste : Sabrina Dolla, **16 40**
Recherche et documentation :
Cécile Tajan

DESIGN
Vice-Président :
Fabien Naudan
Directeur associé :
Emmanuel Berard
Administrateurs :
Alma Barthélemy, **20 48**
Elsa Atanasio, **16 24**

MOBILIER, OBJETS D'ART DU XVIII^E ET XIX^E S.
Directeur associé :
Isabelle Bresset
Céramiques, expert :
Cyrille Froissart
Orfèvrerie, experts :
Cabinet Déchaut-Stetten
Catalogueur :
Filippo Passadore
Administrateur :
Sophie Peyrache, **20 41**

TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS ET DU XIX^E S.
Directeur associé :
Matthieu Fournier
Dessins anciens, experts :
Bruno et Patrick de Bayser
Estampes anciennes, expert :
Antoine Cahen
Sculptures, expert :
Alexandre Lacroix
Tableaux anciens, experts :
Cabinet Turquin
Catalogueur :
Elisabeth Bastier
Administrateur :
Alix Fade, **20 07**

ÉCOLES ÉTRANGÈRES DE LA FIN DU XIX^E S.
Directeur associé : Olivier Berman
Administrateur :
Tatiana Ruiz Sanz, **20 34**

CURIOSITÉS, CÉRAMIQUES ET HAUTE ÉPOQUE
Expert : Robert Montagut
Contact :
Isabelle Boudot de La Motte, **20 12**

LIVRES ET MANUSCRITS
Expert : Olivier Devers
Spécialiste :
Benoît Puttemans, **16 49**

ART TRIBAL
Expert : Bernard de Grunne
Administrateur :
Florence Latieule, **20 38**

ART D'ASIE
Expert : Philippe Delalande
Contact :
Isabelle Bresset, **20 13**

ARCHÉOLOGIE D'ORIENT ET ARTS DE L'ISLAM
Expert : Anne-Marie Kevorkian
Contact : Isabelle Bresset, **20 13**

ARCHÉOLOGIE
Expert : Daniel Lebeurrier
Administrateur :
Sophie Peyrache, **20 41**

BIJOUX
Directeur : Julie Valade
Expert : Thierry Stetten
Administrateurs :
Marianne Balse, **20 52**
Evelyne Brys

MONTRES
Expert : Romain Réa
Administrateur :
Laura Mongeni, **16 30**

ARTCURIAL MOTORCARS AUTOMOBILES DE COLLECTION
Directeur associé :
Matthieu Lamoure
Spécialiste :
Pierre Novikoff
Consultant : Frédéric Stoesser
Administrateur :
Iris Hummel, **20 56**
Antoine Mahé, **20 62**

AUTOMOBILIA
Expert : Estelle Prévot-Perry
Administrateur :
Iris Hummel, **20 56**

BANDES DESSINÉES
Expert : Éric Leroy, **20 17**
Administrateur :
Lucas Hureau, **20 11**

VINS ET SPIRITUEUX
Experts :
Laurie Matheson, **16 33**
Luc Dabadie, **16 34**
Administrateur :
Marie Calzada
vins@artcurial.com

VINTAGE & COLLECTIONS
Spécialiste : Cyril Pigot, **16 56**
Administrateur :
Eva-Yoko Gault, **20 15**

VENTES GÉNÉRALISTES
Spécialiste :
Isabelle Boudot de La Motte
Administrateurs :
Juliette Leroy, **20 16**
Élisabeth Telliez, **16 59**
Mathilde Neuve-Eglise, **20 70**

SOUVENIRS HISTORIQUES ET ARMES ANCIENNES
Experts : Gaëtan Brunel
et Bernard Bruel
Administrateur :
Juliette Leroy, **20 16**

INVENTAIRES
Directeur associé :
Stéphane Aubert
Consultant : Jean Chevallier
Administrateur :
Inès Sonneville, **16 55**
Astrid Guillon, **20 02**

VENTES PRIVÉES IMPRESSIONNISTE, MODERNE, CONTEMPORAIN
Constance Boscher, **20 37**

Tous les emails des collaborateurs d'Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan, s'écrivent comme suit : initiale du prénom et nom @artcurial.com, par exemple : iboudotdelamotte@artcurial.com

Les numéros de téléphone des collaborateurs d'Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan, se composent comme suit : **+33 1 42 99 xx xx**

AFFILIÉ À INTERNATIONAL AUCTIONEERS
IAA International Auctioneers

Ordre d'achat
Absentee Bid Form

ART IMPRESSIONNISTE
ET MODERNE II
VENTE N°2304

MARDI 4 JUIN 2013 À 11H
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES

◯ ORDRE D'ACHAT / *ABSENTEE BID*
◯ LIGNE TÉLÉPHONIQUE / *TELEPHONE*

TÉLÉPHONE / *PHONE :*

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES À NOUS COMMUNIQUER
REQUIRED BANK REFERENCE :

EXPIRE FIN / *EXPIRATION DATE :*

NOM / *NAME*

PRÉNOM / *FIRST NAME*

ADRESSE / *ADRESS*

TÉLÉPHONE / *PHONE*

FAX

EMAIL

APRÈS AVOIR PRIS CONNAISSANCE DES CONDITIONS DE VENTE DÉCRITES DANS LE CATALOGUE, JE DÉCLARE LES ACCEPTER ET VOUS PRIE D'ACQUÉRIR POUR MON COMPTE PERSONNEL AUX LIMITES INDIQUÉES EN EUROS, LES LOTS QUE J'AI DÉSIGNÉS CI-DESSOUS. (LES LIMITES NE COMPRENANT PAS LES FRAIS LÉGAUX).

I HAVE READ THE CONDITIONS OF SALE AND THE GUIDE TO BUYERS PRINTED IN THIS CATALOGUE AND AGREE TO ABIDE BY THEM. I GRANT YOUR PERMISSION TO PURCHASE ON MY BEHALF THE FOLLOWING ITEMS WITHIN THE LIMITS INDICATED IN EUROS. (THESE LIMITS DO NOT INCLUDE BUYER'S PREMIUM AND TAXES).

LOT	DESCRIPTION DU LOT / *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS / *MAX. EUROS PRICE*
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€

LES ORDRES D'ACHAT DOIVENT IMPÉRATIVEMENT NOUS PARVENIR AU MOINS 24 HEURES AVANT LA VENTE.

TO ALLOW TIME FOR PROCESSING, ABSENTEE BIDS SHOULD BE RECEIVED AT LEAST 24 HOURS BEFORE THE SALE BEGINS.

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRE
REQUIRED DATED SIGNATURE

À RENVOYER / *PLEASE MAIL TO :*

ARTCURIAL–BRIEST–POULAIN–F.TAJAN
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSÉES
75008 PARIS.

FAX : +33 (0)1 42 99 20 60
BIDS@ARTCURIAL.COM